

**UNIVERSITE PIERRE MENDES FRANCE
(GRENOBLE II)**

MEMOIRE DE DESS GDD

(GESTION ET DYNAMISATION DU DEVELOPPEMENT)

***« Le Sport : outil d'insertion sociale et de
Développement Local ? »
(Exemple du Mozambique)***

CANONNE Pierre-Julien

Septembre 2002

Enseignant encadrant : M. Michel ROCCA

III. Programme d'activités

Date	Activités	Intervenants	Objectifs	Lieu
20/05/02 21/05/02		Techniciens du MJS (Commission MJD/OIT/NU-"Universitas") / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation du contenu et des objectifs de la mission. - Visite des unités techniques du MJS. 	DNS / DEPP / DNAJ / DCI / DAF / DRH
21/05/02		PNUD (Stella PINTO et Basílio ZAQUEU, responsables du programme de micro-finances et PME) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Présentation du contenu et objectifs de la mission.	Siège du PNUD Maputo.
22/05/02	Audience avec le Secrétaire Permanent du MJS.	Secrétaire Permanent du MJS / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Présentation du contenu et objectifs de la mission.	Cabinet du SP - MJS.
22/05/02	Audience avec le Ministre de la Jeunesse et des Sports.	Joel LIMBOMBO, Ministre de la Jeunesse et Sports / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Présentation au Ministre du contenu et objectifs de la mission.	Cabinet du Ministre MJS.
28/05/02	Réunion de travail.	Cremildo GONÇALVES (Directeur Adjoint Culture et Sports de l'Université Edouardo Mondlane) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les mécanismes de coopération qui existent entre l'UEM et l'Université de Nice (France). - Présentation du programme Universitas. 	Direction de la Culture et des Sports de l'UEM - Maputo.
28/05/02		Association PROVIDA (Cremildo GONÇALVES, Président) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître le fonctionnement de Provida. - Identifier les points de coopération entre Provida et Universitas. 	PROVIDA (locaux de l' UEM)
29/05/02		Luis AMIEL (Chef du Département du Sport Scolaire) / techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Discussion sur les modalités d'accès des jeunes non-scolarisés aux infrastructures scolaires.	Direction Nationale du Sport Scolaire (DNDE) - Maputo.

INTRODUCTION

1. Présentation du programme Universitas

Le BIT (Bureau International du Travail) développe depuis juin 2000, en partenariat avec le Ministère des Affaires Etrangères Italien, un programme intersectoriel pour la coopération au développement.

Ce programme de "Travail Décemment et Développement Humain", mieux connu sous le nom d'UNIVERSITAS, vise à appuyer les gouvernements, les instituts de formation et les travailleurs sociaux dans l'élaboration de stratégies sur le Développement Humain et le Travail Décemment.

Le programme Universitas a pour objectif de promouvoir les solutions innovantes pour répondre aux problèmes de Développement Economique Local dans les pays du Sud et soutient les initiatives en matière d'éducation et de formation destinées aux cadres du développement et aux décideurs politiques. C'est un programme intersectoriel et pluridisciplinaire spécialement conçu pour intégrer les différents secteurs d'activités. En ce sens, il s'intéresse particulièrement au processus de partenariat entre les agences des Nations Unies et les donateurs multilatéraux sur les problèmes liés au Développement Humain et au Travail Décemment.

Universitas agit plus particulièrement dans le cadre de la lutte contre la pauvreté en favorisant le Développement Economique Local et en incitant la création de synergies au niveau territorial ainsi que le développement de partenariats au niveau national et international. C'est dans ce souci de créer des synergies efficaces que le BIT cherche à encourager le dialogue et la

SOMMAIRE

INTRODUCTION		p1
<hr/>		
1.	Présentation du programme Universitas	p1
2.	Présentation du stage	p3
3.	Termes de références de la mission	p5
4.	Présentation de la problématique	p6
CHAPITRE I : OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN		p8
<hr/>		
I.	Contexte d'intervention	p8
1.1.	Aperçu socio-démographique	p8
1.2.	Contexte politique et institutionnel	p9
1.3.	Aperçu socioculturel	p10
1.4.	Contexte économique	p11
II.	Expérience sur le terrain	p13
2.1.	Méthodologie adoptée	p13
2.2.	Activités	p14
2.3.	Limites	p16
III.	Observations	p18
3.1.	Synergies existantes	p18
3.2.	Evolutions probables	p22
3.3.	Repérage des dysfonctionnements	p23
IV.	Diagnostic	p26
CHAPITRE II : SUGGESTIONS		p28
<hr/>		
V.	Proposition d'un programme de partenariat	p28
5.1.	Projet-pilote	p28
5.2.	Schéma du programme de partenariat	p34
5.3.	Suivi des activités	p35
VI.	Sport et Développement Local	p39
6.1.	Le sport : moyen de socialisation	p39
6.2.	Le sport comme outil de développement économique	p40
VII.	Evaluation des Résultats	p43
CONCLUSION		p45
<hr/>		
Bibliographie		p48
Annexes		p49

coopération entre les différents acteurs qui interviennent sur le terrain : agences des Nations Unies, gouvernements, organismes internationaux, donateurs multilatéraux, universités, centres de recherche, instituts de formation, associations,...

Universitas étant un programme de partenariat pour le développement, il possède un réseau important de partenaires au niveau international qui lui permet de faciliter les actions de développement au niveau local.

Ainsi, le programme s'est tout d'abord créé un réseau de partenaires au sein même du BIT, puis a élargit son champ de partenariat et travaille désormais avec plusieurs autres agences des Nations Unies comme le PNUD (programme APPI), l'UNICEF, l'UNOPS (PDHL/ADEL) ou l'UNFPA,... ainsi qu'avec des Agences de Développement Economique, des Fédérations Sportives Internationales, le Comité Olympique Internationale, ou encore la Fédération Mondiale des Industries du Sport (World Federation of Sport Goods Industries - WFSGI), ...etc

De plus, en tant que partenaire privilégié de l' « Initiative du Secrétariat Général des Nations Unies sur le Sport, la Paix et le Développement », Universitas propose d'utiliser le sport comme un vecteur primordial du renforcement du partenariat pour le développement. Dans ce cadre, Universitas est en contact avec l'ONG canadienne Olympic Aid qui viendra contribuer efficacement à la réalisation de ces objectifs en implantant très prochainement un programme de formation des éducateurs sportifs (intitulé « Coach to Coach ») ainsi que des campagnes d'information et de prévention sur la santé publique qui viendront renforcer les liens entre les acteurs sociaux qui travaillent directement avec les jeunes non-scolarisés.

Le programme cherche également à accentuer sa collaboration avec les universités du monde entier (aussi bien dans les pays du Sud que dans les pays du Nord). Il tire d'ailleurs en

partie son nom de cette idée. En effet, Universitas considère qu'il est primordial d'agir en parallèle avec les chercheurs ou étudiants des universités afin de théoriser et de conceptualiser certaines des solutions innovantes mises en place sur le terrain. Un tel partenariat permet une capitalisation des expériences ainsi qu'une large diffusion des résultats de ces expériences. Le fait de travailler au sein d'un réseau ouvert d'universités participe au développement des activités de recherche dans les pays du Sud.

Une des composantes de ce programme, intitulée "Sport et Insertion Sociale", est en train d'être implantée au Mozambique, sur demande du Ministère de la Jeunesse et des Sports Mozambicain. Ce projet vise la réinsertion des jeunes non-scolarisés à travers la pratique sportive. En effet, à moyen terme, l'idée est de développer au sein des communautés les plus vulnérables (notamment dans les zones rurales ou périurbaines affectées par les inondations de 2000 et 2001) des activités génératrices de revenus autour du sport, gérées directement par les jeunes en situation marginale. Ceci dans le but de favoriser leur auto-emploi et de créer un réseau de partenaires autour de ces créations d'emploi

2. Présentation du stage

Dans le cadre de l'accord de principe passé entre l'Université de Grenoble (plus précisément avec la direction du DESS de "Gestion et Dynamisation du Développement" de l'Université Pierre Mendès France – Grenoble II) et le programme UNIVERSITAS (à travers son Unité de Coordination Spéciale), cette mission de recherche / application a été effectuée par un étudiant en cycle post-gradué, Pierre-Julien CANONNE, à travers un stage pratique de 3 mois (du 15 Mai 2002 au 15 Août 2002).

Le contenu de cette travail découlait directement des observations et recommandations décrites lors d'une première mission de consultation effectuée durant le mois d'avril 2002 par le consultant BIT Abdel Majid KLILIB qui s'était rendu au Mozambique afin d'identifier au niveau local les acteurs du développement susceptibles de s'insérer dans le réseau de partenaires du programme Universitas. Cette première mission avait permis de localiser certains projets qui pourraient accueillir la composante « Sport et Insertion Sociale » du programme du BIT sur le terrain. Ainsi en tant que stagiaire je me suis vu remettre une liste de partenaires pré-identifiés que j'ai du rencontrer à nouveau pour maintenir une présence active et approfondir les synergies initiées par la mission précédente.

D'un point de vue plus opérationnel, il s'est agit d'assurer un suivi à la mission d'identification et de maintenir une présence active auprès des autorités mozambicaines, en vue de les aider à affiner leur politique et leur plan de réhabilitation des jeunes non-scolarisés par la pratique sportive orientée vers l'acquisition de comportements et de savoir-faire. Dans l'objectif de promouvoir les actions innovantes qui favorisent le Développement Economique au niveau local, il a été nécessaire de procéder avant tout à un « état des lieux » des partenariats et synergies internes et externes existants afin de pouvoir proposer un plan de dynamisation ou de renforcement de ces synergies.

Il m'a été recommandé de suivre la typologie proposée par le BIT, à savoir favoriser la consultation tripartite (gouvernements, organisations de travailleurs et bureaux des employeurs) et d'agir dans le stricte cadre du réseau de partenaires nationaux impliqués directement ou indirectement dans des activités ayant un rapport avec la pratique sportive ou intervenant dans des programmes de développement visant les jeunes et enfants non-scolarisés.

Le BIT recherchait pour effectuer cette mission de recherche / application un étudiant formé sur le concept de développement économique local et maîtrisant le Portugais afin de faciliter les contacts avec les autorités et partenaires mozambicains et surtout afin de permettre le dialogue avec les jeunes des associations ou les jeunes non-scolarisés qui sont les bénéficiaires directs de ce programme (en effet, le Mozambique est une ancienne colonie portugaise et la langue officielle est resté le portugais même si de nombreuses autres langues existent et cohabitent dans ce pays).

Il était important également d'avoir quelques bases sur les différentes disciplines sportives mais aussi sur des problèmes de santé publique tels que le SIDA ou les MST qui représentent un des principaux fléaux au sein des jeunes mozambicains.

3. Termes de référence de la mission

Cette mission de 3 mois comportait plusieurs objectifs immédiats complémentaires :

- a. Etudier / décrire les projets implantés sur le terrain dans le domaine du sport ou de l'insertion des jeunes non-scolarisés, et voir quelles sont les synergies qui existent actuellement entre les différents acteurs du développement qui travaillent sur le terrain.
- b. A partir des observations tirées des visites et rencontres sur le terrain, tenter d'initier de nouvelles synergies ou actions de coopération entre les acteurs susceptibles d'être partenaires du programme UNIVERSITAS au Mozambique.
Ceci afin d'introduire la composante "Sport et Insertion Sociale" dans des projets déjà existants et d'initier des interactions efficace.
- c. Identifier un lieu d'implantation pour un projet-pilote de coopération (ou programme de partenariat).

- d. Préparer un programme d'activités pour les volontaires de l'organisation Olympic Aid pour le programme "Coach to Coach".
- e. Formuler un plan de suivi des activités avec définition du rôle de chaque partenaire du programme UNIVERSITAS.

Résultats attendus :

- Dégager de nouvelles voies susceptibles de faire progresser la réflexion relative à la pratique sportive comme tremplin d'insertion économique et sociale des jeunes non-scolarisés.
- Initier des activités expérimentales ou projets-pilotes de coopération avec un ou plusieurs partenaires du programme UNIVERSITAS.

4. Présentation de la problématique

Comme nous venons de le voir dans le point précédent, les termes de référence de cette mission impliquaient une réflexion personnelle sur le concept de « Sport et insertion sociale ». En effet, le programme Universitas cherche avant tout à favoriser l'émergence de solutions innovantes en matière de développement local. Le sport apparaît en effet comme un outil totalement innovant dans le sens où il favorise l'apparition de synergies par son côté mobilisateur.

A travers ce stage et ce mémoire, j'ai tenté de réfléchir sur la question suivante : « **Comment utiliser le sport comme outil d'insertion sociale des jeunes non-scolarisés ?** », dans ce cas appliqué à certaines communautés périurbaines de Maputo, capitale du Mozambique. Mais il est également intéressant de chercher à pousser la réflexion un peu plus loin en se demandant : « **Les synergies générées par le sport peuvent-elles permettre un développement au niveau local ?** ».

Quand on parle de sport on imagine assez aisément qu'il contribue en partie au développement humain de chacun, grâce à ses apports physiques. Mais il est souvent plus difficile de cerner en quoi la pratique sportive au sein d'une communauté peut favoriser l'émergence de comportements et de savoir-faire qui faciliteront le développement du territoire concerné. Par ce travail nous allons tenter d'apporter des réponses constructives à la problématique suivante : « **Comment utiliser le sport comme tremplin vers l'insertion économique et sociale et comme outil de développement local ?** ».

Dans le but de répondre du mieux possible à cette problématique posée ci-dessus, il semble nécessaire de diviser ce travail en deux parties principales qui distingueront en premier lieu les observations effectuées sur le terrain lors du stage (aspect pratique de la réflexion), et dans un second temps, une partie qui regroupera les différentes suggestions ou recommandations issues de cette expérience et des propositions d'axes de développement à adopter.

En conclusion de ce mémoire, nous reviendrons sur les résultats de ce travail de réflexion mais également sur les divers enseignements tirés de cette expérience sur le terrain. En effet, ce stage de fin de cursus universitaire représente à la fois une opportunité de mettre en pratique des connaissances théoriques acquises lors de cette formation en DESS de « Gestion et Dynamisation du Développement », ainsi qu'une ouverture sur le monde du travail. En ce sens, il sera intéressant d'effectuer un bilan au niveau personnel comme au niveau professionnel afin de revenir sur les apprentissages de ce stage et de définir plus clairement les composantes de mon projet professionnel.

CHAPITRE I : OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN

Dans cette première partie nous aborderons brièvement le cadre dans lequel ce stage s'est déroulé et les conditions dans lesquelles ce programme cherche à s'implanter, autrement dit le contexte général du pays d'accueil du projet : le Mozambique. Puis nous verrons comment s'est déroulé le stage sur le terrain en expliquant la méthodologie qui a été adoptée et les activités entreprises ainsi que leurs limites. Ceci dans le but de replacer une réflexion théorique dans un cadre plus pratique duquel elle découle directement. Ensuite, il sera nécessaire de faire part des observations, à proprement parler, tirées du travail sur le terrain. Pour ce faire, nous noterons d'abord les dysfonctionnements qui ont pu être repérés dans divers domaines, pour enfin tenter de faire un diagnostic succinct de la situation du sport et de l'insertion sociale au Mozambique.

I. CONTEXTE D'INTERVENTION

1.1. Aperçu socio-démographique

La population totale estimée du Mozambique est de 17,5 millions en 2002.. La population de ce pays est très jeune : la tranche d'âge composée par les jeunes de moins de 15 ans représentent à elle seule environ 44 % de la population totale. Pour donner un ordre d'idée, l'espérance de vie y est de 49 ans en moyenne et la population supérieure à 60 ans ne s'élève qu'à 4,3 % de la population.

Mais ce projet s'adresse plus particulièrement aux jeunes non-scolarisés, qui représentent sur l'ensemble du pays plus de 70 % des 10-24 ans¹. Sachant que la tranche de population située

¹ Recensement 1997, Institut National de Statistiques.

entre 10 et 24 ans comptent presque 5 millions d'individus, on peut déduire que la population totale des jeunes hors du système scolaire traditionnel s'élève à environ 3,5 millions.

Sur l'ensemble du pays, les jeunes filles représentent plus de 52 % de cette population des 10-24 ans. Et on considère que 35 % de ces adolescents et jeunes vivent en zone urbaine et 65 % en zone rurale.

Si l'on tente de définir des zones géographiques plus sensibles au niveau du pays, il apparaît que les jeunes vivant dans les couloirs de migrations de population sont les plus exposés aux risques de chômage car ces lieux voient défiler un nombre important de jeunes à la recherche d'emploi. Dans le cas du Mozambique, ces couloirs se trouvent principalement dans les provinces² de Maputo (la capitale), Manica (frontière du Zimbabwe), Gaza (frontière de l'Afrique du Sud), Zambézia, Tete (frontière du Malawi et de la Zambie) et Sofala (qui abrite la seconde plus grande ville du pays : Beira). (voir carte du Mozambique en annexe I)

1.2. Contexte politique et institutionnel

Il est nécessaire de rappeler que le Mozambique est une ancienne colonie portugaise et qu'il n'est devenu un Etat souverain et indépendant qu'en 1975, après une guerre de libération nationale qui a duré environ 10 ans. Après l'acquisition de l'indépendance, le Mozambique a connu de nombreuses années de guerre civile pour tenter de déstabiliser le parti au pouvoir : le FRELIMO (Front de Libération du Mozambique) et qui ont divisé la population et déstructuré l'économie locale. Depuis la paix en octobre 1991, le Mozambique s'est stabilisé d'un point de vue politique et le multipartisme a pris sa place dans le système politique national.

Il également est important de signaler que le Ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) du Mozambique, qui a fait la demande de ce projet, est une entité très récente. En effet, ce Ministère existe en tant que tel uniquement depuis le 17 janvier 2000. Avant cette date, il s'agissait d'un Ministère conjoint de la Culture, de la Jeunesse et des Sports. Le gouvernement a considéré qu'étant donné les nouveaux défis qui se présentent aujourd'hui aux jeunes, il serait plus judicieux et plus efficace de créer une entité à part entière (même si le gouvernement menait déjà depuis 1993 une Politique Nationale de la Jeunesse).

Depuis sa création, on constate que le MJS fait des efforts considérables en faveur des interventions auprès des jeunes, et notamment en ce qui concerne les actions de lutte contre le SIDA, nouveau fléau de ce pays. En effet, plus de 13,5 % de la population mozambicaine est porteuse du virus VIH, ce qui place le Mozambique parmi les 10 pays les plus touchés d'Afrique. Clairement, la jeunesse mozambicaine, et plus spécialement le groupe des plus jeunes adolescents (entre 10 et 14 ans), représentent aux yeux du gouvernement Mozambicain un espoir pour le futur et c'est en ce sens qu'il s'efforce de travailler avec eux et pour eux.

1.3. Aperçu socioculturel

Le Portugais est la langue officielle du Mozambique, mais cela ne signifie pas pour autant que tous les habitants soient lusophones. En effet, le Rapport annuel sur le Développement Humain du PNUD (2001) fait état d'au moins 18 langues dominantes tout au long du pays, en plus du Portugais. On estime que seulement 6,5 % de la population mozambicaine utilise le Portugais comme langue maternelle (même si beaucoup de jeunes vont ensuite apprendre le Portugais à l'école ou ailleurs). Cette multitude de langues (sans même parler des multiples dialectes dérivés de chacune des langues dominantes) représente un véritable

² Le Mozambique est divisé administrativement en 10 Provinces dont celle de Maputo, capitale du pays.

obstacle quand on cherche à atteindre les jeunes non-scolarisés pour leur transmettre des messages d'information sur la santé publique, surtout en zone rurale.

Ces groupes ethniques dont la langue n'est pas enseignée dans le système éducatif traditionnel, et qui, pour la plupart, ne possèdent pas de tradition écrite, sont en grande difficulté face au système scolaire traditionnel et souvent marginalisés de la société moderne, où la communication est devenue un outil primordial. Il semble que le gouvernement et certaines ONG commencent à lancer des programmes de formation et d'édition de manuels scolaires rédigés en différentes langues locales afin de faciliter l'accès de certains jeunes au système scolaire et espérer une meilleure insertion sociale.

Cette différence entre les groupes culturels se ressent également quand on traite de l'égalité des sexes. Il est vrai que dans certains groupes le poids de la femme dans la société et dans les décisions politiques est très important, mais dans certains autres les femmes sont très peu considérées, voire marginalisées. Cette différence de conception pose des problèmes de communication entre les groupes et au niveau national. En effet, même si au niveau central, le gouvernement s'efforce de faire respecter un certain pourcentage de femmes dans la vie politique (environ 30 %), ceci est plus difficile à faire respecter dans les petits districts du pays, si les coutumes locales vont à l'encontre de ce principe d'égalité des genres.

1.4. Contexte économique

L'agriculture (50 % du PNB, 80 % de la population active), a été profondément affectée par la guerre. Mais avec la paix, un grand nombre de « *deslocados* »³ ont commencé à retourner dans leurs villages et à relancer les cultures vivrières : maïs, manioc, haricots, riz, arachides.

³ Paysans chassés de leurs terres par la guerre, et qui se sont installés dans les banlieues des grandes villes.

Au Mozambique, la pêche bénéficie de conditions naturelles exceptionnellement favorables : 2500 kilomètres de côtes, trois ports en eau profonde (Maputo, Beira, Nacala) et plusieurs ports secondaires (Pemba, Angoche, Moma, Quelimane, Inhambane), une zone économique exclusive de 700 000 km² et un plateau continental de 120 000 km², des espèces très rentables : langouste, crabes, crevettes. Ce potentiel est sous-exploité, le Mozambique n'assure en 1994 que 0.7 % des pêches africaines et 2,6 % des exportations du continent. S'agissant de la crevette qui représente 37 % des recettes d'exportation du pays, le total de capture est d'ordre de 8000 tonnes par an.

Le Mozambique dispose d'un tissu industriel relativement développé, essentiellement concentré à Maputo et dans les principaux centres urbains du pays.

Le plan de relance économique adopté en 1986 a permis la renaissance du secteur privé, grâce à un programme actif de privatisations (60 entreprises depuis 1989) et un abandon progressif des situations de monopole d'état tant dans les industries que dans les services.

La croissance de la production se heurte encore toutefois à plusieurs obstacles : manque de devises, manque de personnel qualifié, obsolescence du matériel, prix du crédit qui ne permet pas d'entreprendre les modernisations nécessaires, démantèlement des réseaux de distribution, faiblesse du pouvoir d'achat d'une population dont **65 % vit encore aujourd'hui dans un état de pauvreté absolue**⁴.

Le Mozambique possède une industrie agro-alimentaire de transformation des ressources locales (thé, coprah, sucre, fruits), des usines textiles, une industrie chimique, production de pneus et d'engrais, une industrie mécanique et électronique. Il a des ressources considérables pour la production de matériaux de construction (fabriques de ciment notamment et d'aluminium).

⁴ PNUD (2001), « Rapport annuel sur le Développement Humain, 2001 ».

II. EXPERIENCE SUR LE TERRAIN

2.1. Méthodologie adoptée

Comme nous l'avons vu rapidement en introduction de ce mémoire, la mission qui était la mienne sur le terrain faisait suite à une première mission de consultation et d'identification des partenaires éventuels du programme Universitas. Etant seul sur le terrain, je me suis conformé à une liste de contacts fournie dans le rapport de mission du consultant qui m'avais précédé au Mozambique. Cette liste de partenaires éventuels a été tout au long de ma mission le fil conducteur de mes multiples rencontres ou visites de travail. En effet, le but était d'approfondir les synergies existantes afin d'encourager les actions de partenariat pour le développement (surtout au niveau local). La recherche de partenariats à l'échelle internationale était plutôt faite au niveau du siège du BIT à Genève en simultané de l'action de recherche sur le terrain. Sur le terrain, le travail consistait principalement à rencontrer les partenaires nationaux et locaux et à chercher avec eux les modalités d'une éventuelle coopération. Pour ce faire, j'ai souvent été amené à aller visiter les installations des projets ou programmes mis en place par ces partenaires, afin de constater des activités entreprises mais également d'identifier un lieu d'implantation pour un projet-pilote de partenariat. Ainsi, nous avons eu l'opportunité de voyager dans 3 Provinces du centre du pays dans le but de visiter les lieux d'implantation d'un programme UNICEF/MJS (« Meu Futuro é Minha Escolha ») et de discuter des éventuels points de collaboration. Nous en avons également profité pour rencontrer les membres d'associations sportives ou juvéniles locales et visiter certaines infrastructures de conseil et accueil des jeunes en difficulté. Chaque voyage à l'extérieur de la Province de Maputo a fait l'objet d'un rapport d'activités détaillé destiné au MJS, pour justifier les fonds débloqués à ce sujet et faire état des observations relevées par la Commission (*exemple de rapport en portugais en annexe II*).

Le BIT est la seule institution du système des Nations Unies à utiliser activement la consultation tripartite et, en tant que tel, elle se doit de compter, dans tous les pays où elle intervient, sur un réseau composé par les gouvernements, les organisations de travailleurs et les bureaux d'employeurs, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

C'est dans cette optique qu'au cours de cette mission au Mozambique nous avons constitué une commission de travail composée de 2 techniciens du MJS (représentant le gouvernement mozambicain), et d'un membre du Cabinet de Promotion de l'Emploi, et que nous travaillions (à travers le Ministère du Travail) en étroite collaboration avec le responsable de l'Organisation des Travailleurs Mozambicains (centrale syndicale). Cette équipe de travail, surnommée « Comissão MJD/OIT/NU- Universitas », a donc permis de garder en permanence une vision multisectorielle des problèmes mais surtout de rencontrer des partenaires d'horizons différents et de points de vue parfois divergents et de respecter ainsi la typologie du BIT en matière de tripartisme.

2.2. Activités

Etant donné que la mission qui m'a été confiée lors de ce stage était de créer des partenariats ou de dynamiser des synergies préexistantes entre acteurs sociaux du Mozambique, la principale activité durant ces trois mois fut pour moi de rencontrer les institutions, organisations ou associations locales susceptibles d'être intéressés par cette coopération. Ces rencontres s'effectuaient le plus souvent sur le lieu d'implantation du projet ou dans les locaux de l'institution partenaire.

Ces visites ou réunions de travail prenaient des aspects différents selon la nature des intervenants et des partenariats à développer. En effet, j'ai été amené à rencontrer aussi bien des responsables d'agences des Nations Unies, que des représentants du gouvernement, des équipes pédagogiques, des entreprises ou encore des associations de jeunes et des clubs sportifs. Cette approche multisectorielle m'a permis d'avoir un aperçu

de la réalité du sport ou de l'insertion sociale dans ce pays (notamment dans la Province de Maputo pour raison de commodités).

Après la première partie de cette mission, avec un certains nombre de partenaires nous avons d'organiser un workshop afin de discuter des modalités et du fonctionnement d'un éventuel programme de partenariat et d'implantation du projet de « Sport et Insertion Sociale ».Ce workshop avait pour objectif d'arriver à l'élaboration d'une ébauche de projet-pilote de coopération entre les différents partenaires présents. Cette journée d'échange d'idées s'est tenue dans les locaux de l'Agence de Développement Economique Local (ADEL) de la Province de Maputo, située dans la municipalité de Matola (périphérie urbaine de Maputo).

En effet, l'ADEL-Maputo nous est rapidement apparue comme un partenaire privilégié du programme Universitas et peut représenter un bon point d'encrage du programme en ce qui concerne l'exécution proprement dite des activités sportives.

Les ADEL sont des petites entités de promotion du développement économique au niveau local, qui sont mises en place par le Programme de Développement Humain Local (PDHL) de l'UNOPS (United Nations Office for Projects Support) qui vise les mêmes objectifs que le programme Universitas, à savoir le Développement Humain et le Développement Economique Local. Elles sont pour la plupart implantées en plein cœur des communautés, le plus souvent en milieu rural. Celle de Matola est en périphérie urbaine car cette municipalité éprouvent d'énormes difficultés liées à l'emploi, notamment des jeunes (qui constituent plus de 50 % de la population locale) mais aussi parce que cette zone a été fortement touchée par les inondations de 2000 et 2001 qui ont en partie déstabilisé l'économie locale.

Toutes les activités liées à cette mission de recherche / application, ainsi que des détails sur le workshop organisé à Matola, sont regroupés dans un tableau en annexe III de ce mémoire. Ce tableau reprend précisément les lieux et dates de chaque visite ou réunion, ainsi que les intervenants présents lors de ces

rencontres et les objectifs de ces activités. Il a été remis à jour en permanence en suivant l'évolution de la mission, les observations faites sur le terrain et l'engagement des partenaires. En début et en fin de mission un exemplaire de ce tableau (traduit préalablement en portugais) a été remis aux autorités mozambicaines concernées, à savoir le MJS, afin de les informer sur le contenu exact de ce stage.

2.3. Limites

Cette mission de recherche / application pour le compte du BIT fait partie de la première phase du programme, celle de l'observation et de l'identification des partenaires et des modalités de mise en place du projet de « Sport et Insertion Sociale ». Par conséquent le Mozambique est le premier pays qui a été choisi pour être bénéficiaire de cette initiative et à ce titre l'observation sur le terrain à proprement parler et le diagnostic qui s'en suit doivent être particulièrement approfondis afin de ne pas implanter une solution innovante qui serait finalement inadaptée au contexte d'un pays en développement.

Cette mission ne durait que trois mois (même si le consultant qui s'était rendu au Mozambique pour le BIT au mois d'avril était déjà resté sur place pendant un mois), ce qui m'a paru un peu court pour travailler réellement en profondeur la phase de diagnostic. En effet, les termes de référence qui m'ont été remis avant mon départ ne stipulaient pas la nécessité d'effectuer ce travail durant cette période, sous-entendant que l'observation du territoire avait déjà été faite par le consultant précédent. Or, il m'a semblé tout au long de cette mission que des lacunes persistaient quant à la connaissance du territoire. Il est vrai que ce projet à cela de particulier qu'il cherche à s'introduire, par le biais d'accords de partenariats, dans d'autres projets ou programmes déjà en fonctionnement sur le terrain et qui maîtrisent a priori le territoire sur lequel ils interviennent. Par conséquent ce projet du BIT ne nécessite pas en effet une connaissance exacte du territoire sur lequel il cherche à s'implanter.

Pourtant, parfois j'ai eu le sentiment d'évoluer dans un contexte plus théorique que pragmatique et que la réalité du territoire concerné m'échappait quelque peu.

De plus, le contexte du programme au niveau international, c'est-à-dire le réseau de partenaires internationaux, évoluaient en permanence car le travail de recherche de nouveaux partenaires financiers et techniques se faisaient depuis le siège du BIT à Genève. N'étant pas toujours au fait de ces évolutions, j'ai parfois eu quelques difficultés à adapter mon travail sur place car ma connaissance du réseau et des engagements de chaque partenaire n'était pas assez précise. J'ai d'ailleurs dû à plusieurs reprises avouer mon incapacité à répondre aux questions qui m'étaient posées par les acteurs du développement au niveau local. Ce manque d'information et de communication a pu être quelques fois à la base d'un manque de crédibilité vis à vis de certains partenaires. D'autant plus que je diffusais un message totalement novateur pour la plupart en matière de développement et que les acteurs ou bénéficiaires ne comprenaient pas toujours au premier abord le lien qu'il peut exister entre le sport et le développement de leur pays.

Il faut également préciser que le programme Universitas, étant dans sa phase de prospection et mise en synergie des acteurs, ne possède encore aucun local de fonctionnement, et ceci freine parfois considérablement l'évolution des travaux entrepris. En effet, travaillant directement pour le MJS, cette institution avait désigné un technicien pour travailler en permanence à mes côtés. Il s'avère que le bureau dans lequel je devais fonctionner venait d'être déménagé et que le matériel informatique et téléphonique n'était pas encore en fonctionnement. Même si ces aléas ont quelque fois retardé ou ralenti certaines activités, ils n'ont jamais empêché le bon déroulement de la mission car l'équipe qui m'entourait était très compétente et surtout extrêmement déterminée. Ils expliquent peut-être en partie les problèmes de communication des informations que j'ai pu ressentir entre le terrain et la direction du programme.

III. OBSERVATIONS

3.1. Synergies existantes

Le programme Universitas correspond à une demande venue du gouvernement mozambicain et plus précisément du Ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS). Dans la perspective de répondre le mieux possible aux attentes des autorités du pays, il a été nécessaire d'effectuer un travail de recherche préalable en ce qui concerne les politiques actuelles menées par ce Ministère et ses partenaires en matière de pratique sportive, d'insertion sociale des jeunes non-scolarisés ou de création d'activités génératrices de revenus.

En effet, je pense qu'il est important quand on cherche à implanter un nouveau projet dans un pays de bien se renseigner sur le contexte programmatique afin de ne pas développer des activités déjà existantes et surtout afin de pouvoir allier nos efforts à ceux des autorités locales sur certains projets déjà présents sur le terrain. D'autant plus que le programme Universitas à cela de particulier qu'il vise à introduire sa composante "Sport et Insertion Sociale" dans des projets ou programmes qui travaillent déjà au Mozambique dans le domaine du sport ou de l'insertion sociale.

Voici donc les principaux projets en cours de réalisation ou en instance de réalisation au sien du MJS Mozambicain ainsi qu'une explication succincte de leur fonctionnement et des partenariats qu'ils impliquent :

- **“Meu Futuro é Minha Escolha”** (MFME : My Life is My Choice) : ce programme est mené conjointement par le MJS et UNICEF et s'inscrit dans le cadre du Programme National de coopération entre le gouvernement mozambicain et cette institution des Nations Unies sur la période 2002-2006. Ce programme est implanté au Mozambique depuis 2002 sur la base de sa réussite en Namibie. Ce

programme a pour objectif de donner aux jeunes adolescents les informations nécessaires à leur développement personnel (“life skills”) à travers la diffusion de messages fondamentaux. Ce travail d’information se fait grâce à la formation préalable d’éducateurs/activistes bénévoles issus des communautés concernées. Le but étant d’atteindre annuellement plus de 80% des jeunes entre 12 et 15 ans (surtout ceux non-scolarisés mais pas uniquement) dans chacun des districts bénéficiant de ces actions de formation (pour l’année 2002 seules 3 provinces du centre du pays sont concernées, à savoir 7 districts).

- **“Geração Biz”** : ce programme de grande envergure (il contient environ 18 projets) mis en place par l’UNFPA pour le compte du gouvernement est multisectoriel et fait partie intégrante du Plan National de lutte contre le SIDA (POSIDA). Il implique directement 3 Ministères : celui de la Jeunesse et des Sports, celui de l’Education et celui de la Santé et est également étroitement lié à la société civile locale. Le MJS est responsable des projets de base à composante communautaire qui s’adressent plus spécialement aux jeunes non-scolarisés (le Ministères de l’Education et de la Santé étant respectivement en charge des projets en milieu scolaire et des actions de prévention et services cliniques). L’UNFPA intervient à deux niveaux : d’une part au sein même du ministère par des actions d’appui institutionnel (ou “capacity building”), et d’autre part sur le terrain à travers l’implantation de projets et d’actions pour les jeunes dans les provinces (ils participent par exemple à la mise en place du programme MFME).
- **“Moçambique em Movimento”** (Mozambique in Motion) : au sein du MJS, la Direction des Etudes, Projets et Planification implante depuis juin 2002 ce programme d’ampleur nationale dans le cadre du Plan Quinquennal du Gouvernement. Il vise principalement à inciter chaque citoyen à considérer le sport comme un moyen de vivre en meilleure santé physique et morale (en conformité avec les recommandations de l’OMS) et comme un outil de socialisation. Concrètement ce projet va induire des

actions de formation d'animateurs sportifs, des travaux de réhabilitation des infrastructures sportives, la distribution de matériel sportif de base, le développement de pôles de loisir communautaires, l'amélioration des conditions d'accès à la pratique sportive communautaire, la promotion de nouvelles disciplines sportives sur le territoire national, la revalorisation de jeux récréatifs traditionnels, organisation de compétitions et de tournois au niveau local,...etc

- **“Mozarte”** : le MJS coordonne, en partenariat avec l'UNESCO, le Centre d'Artisanat Mozarte à Maputo. Ce centre accueille de nombreux jeunes artistes de la capitale dans le but de leur apprendre différents métiers artisanaux (sculpture, tissage,...), manuels ou artistiques (comme la danse ou la musique). Le centre est équipé d'une boutique dans laquelle les jeunes artistes peuvent vendre directement leurs productions ou faire quelques représentations ou expositions artistiques. Au sein même du centre se trouve un coin conseil pour les jeunes désireux de s'informer sur les problèmes liés au SIDA et aux risques de l'alcool et de la drogue.

- **“Challenge Provida”** (Associação Projecto de Vida para Crianças e Jovens) : est le nom d'un projet mené par une association locale abritée dans les locaux de l'Université Edouardo Mondlane de Maputo et qui reçoit un appui financier de la part du MJS, ainsi que des services de la coopération française et de la firme Coca Cola du Mozambique. Cette association organise chaque week-end des tournois inter quartiers ou inter villages dans la province de Maputo. Le but est de rassembler les jeunes (de moins de 15 ans) autour d'un intérêt commun qu'est le sport. Chaque équipe de jeunes est encadré par un adolescent plus âgé issu du même quartier ou village et qui les accompagne chaque Samedi pour disputer quelques matchs. Les activités de Provida sont souvent concentrées dans les quartiers sensibles des zones périurbaines (bidonvilles le plus souvent) car ces localités regroupent de nos jours la plus grande proportion de la population nationale et les problèmes liés à la surpopulation et aux conditions de vie

précaires y sont bien évidemment plus élevés qu'ailleurs. Il est donc important pour les gens de cette association de travailler en priorité avec les enfants et adolescents de ces zones.

Tous ces projets participent activement aux 4 objectifs fixés⁵ par le MJS en décembre 2000 dans le but d'atteindre les jeunes non-scolarisés :

1. Rapprocher les jeunes non-scolarisés des services de santé et de conseil,
2. Permettre aux jeunes non-scolarisés d'acquérir des "life-skills" (compétences),
3. Créer un environnement favorable au changement de comportement des jeunes non-scolarisés,
4. Appuyer les entités gouvernementales, les ONG et la société civile afin d'atteindre le mieux possible ce public cible.

Ils sont également le reflet d'un mouvement de prise de conscience général au sein du gouvernement que les jeunes et adolescents représentent l'avenir du pays et qu'il est très important de travailler avec eux et pour eux. On sent d'ailleurs une immense motivation chez les décideurs de faire en sorte que soient entreprises des actions d'information sur les nouveaux risques et défis qui se présentent aujourd'hui à la jeunesse mozambicaine.

On voit qu'au sein de chacun de ces programmes il existe un souci de coopération et de création de partenariats. Mais pour que chaque initiative prenne une part active dans la recherche de développement économique local il est primordial de trouver également des partenariats au niveau externe, autrement dit au niveau international, pour que toutes les actions entreprises sur le terrain trouvent un appui financier et technique. C'est ainsi qu'on crée réellement du développement : en intégrant le local dans un environnement global. C'est en cela que l'approche Universitas peut permettre au Mozambique de se créer des partenariats au niveau international.

⁵ MJS/UNFPA (2000), « Abordagens Estratégicas para Alcance de Adolescentes e Jovens Vulneráveis em Moçambique », Maputo.

3.2. Evolutions probables

Le MJS est en pleine recherche de partenaires pour lui permettre de réaliser tous les projets qu'il envisage de mettre en place et d'atteindre ses objectifs fixés. Pour cela, la coopération avec le BIT sur le programme Universitas représente une grande opportunité pour ce Ministère d'élargir son réseau de partenaires au niveau international, mais également d'amplifier sa collaboration avec les institutions étrangères présentes au Mozambique et avec la société civile locale.

Le MJS du Mozambique prévoit d'ailleurs de participer dans les prochains mois à plusieurs sommets ou conférences internationales (ex : "World Summit of Sport Goods Industries" à Genève ou "Emprego Jovem" à Alexandrie) et ce peut être l'occasion de diffuser l'information sur le principe de coopération pour le développement prôné par le programme Universitas, afin de trouver de nouveaux partenaires internationaux qui seraient intéressés par cette expérience et qui voudraient appuyer, d'un point de vue technique, institutionnel ou financier, le gouvernement mozambicain dans sa recherche de massification du sport.

En ce qui concerne cette nécessité de massification de la pratique sportive au Mozambique, il semble que le gouvernement en général et le MJS en particulier cherchent à inciter la décentralisation des décisions, des activités et des moyens au niveau provincial voire au niveau districtal. En effet, une réelle massification passe par une décentralisation efficace et bien menée.

Pour illustrer cette volonté de décentralisation, on voit se créer depuis peu un Conseil National de la Jeunesse (qui dépend du MJS) qui devrait avoir des représentations au sein de chaque district du pays. Mais une bonne décentralisation doit passer également par une bonne organisation au niveau central et une bonne harmonisation au niveau provincial. Pour ce faire, le 28/08/2002 a été organisé dans la province de Gaza (Sud) les Premières Rencontres Nationales de la Jeunesse ("Primeiro Encontro Nacional da Juventude") afin de recueillir les différentes suggestions de la part des jeunes de tout le pays et de tenter d'harmoniser les politiques et normes en matière de jeunesse et de sport au niveau de chaque province.

Il reste pourtant 2 grands thèmes à approfondir au Mozambique pour espérer répondre aux nouveaux défis et entreprendre des actions de développement stables et efficaces :

- la recherche de partenariats internes et externes,
- le Développement Economique Local.

En cela, le programme Universitas peut apporter une contribution non négligeable et aider un pays tel que le Mozambique à faire face à ces nouveaux défis. En effet, le programme cherche à créer un cadre de partenariat et à dynamiser la coopération entre acteurs du développement. Pour ce faire, il propose une solution innovante qui est d'utiliser le sport comme un vecteur de mobilisation des partenaires et ainsi créer les synergies nécessaires à l'atteinte d'un développement économique endogène. En impliquant des partenaires internationaux dans la réalisation des objectifs, on peut espérer susciter une dynamique locale.

Par exemple, le BIT est en contact avec la Fédération Mondiale des Industries du Sport (WFSGI) qui propose dans le cadre de ce partenariat de fournir aux organisations qui planteront le projet du matériel et équipement sportif avec un rabais de 90 % du prix réel de vente au public. Par cette implication, ce partenaire va faciliter l'approvisionnement des acteurs sur le terrain et permettre ainsi le bon fonctionnement de la mise en place de solutions au niveau local.

3.3. Repérage des dysfonctionnements

Nous avons vu le souci des autorités mozambicaines à engager une réelle décentralisation vers les Provinces (notamment vers celles du centre et du nord) ; malheureusement, le MJS est un Ministère très récent qui est issu de la séparation d'avec le Ministère de la Culture (jusqu'en 2000 ce n'était qu'un seul Ministère de la Culture, Jeunesse et Sports). Et on observe souvent dans les districts les plus reculés que

cette séparation n'est pas encore effective et que les deux entités continuent à fonctionner ensemble. Par conséquent sont beaucoup moins efficaces qu'au niveau central ou de la province.

Il apparaît très clairement quand on visite certains districts ruraux qu'il existe un grand problème de communication entre les entités centrales et les entités provinciales ou districtales. Certaines informations, en raison d'un grand manque de moyens techniques, ne parviennent jamais au niveau le plus bas de l'échelle administrative. Par conséquent, certaines décisions qui sont prises au niveau de la capitale ne sont jamais appliquées sur le terrain alors qu'elles ont été prises pour apporter des solutions au niveau local. C'est ici que le concept de Développement Economique Local (DEL) prend tout son sens car on voit bien que dans un système politique centralisé et quelque peu défailant il est primordial de mener les actions de développement au sein même des communautés afin de mieux connaître leurs véritables attentes et d'impliquer les bénéficiaires dans la réalisation des objectifs fixés.

Ce pays connaît d'énormes difficultés en matière de politique juvénile et sportive (plus particulièrement en ce qui concerne les moyens techniques et financiers). On peut penser que le principal frein ici est lié aux problèmes de communication et d'information. Il paraît donc important de travailler avant tout sur ce point de la décentralisation des moyens. Mais on peut ressentir en étant présent sur le terrain une forte motivation de la part des populations (et notamment des jeunes filles) et des décideurs qui cherchent à doter le pays des moyens pour se développer.

Au niveau purement sportif, on constate souvent que les moyens financiers et techniques manquent de manière incontestable, aussi bien dans les clubs sportifs que dans les associations de quartier ou les écoles. Souvent, par facilité, les professeurs ou les éducateurs sportifs proposent uniquement aux jeunes de pratiquer le football. Or, cette discipline, même si elle est bien évidemment la plus populaire et la plus appréciée, ne convient pas toujours à tous les enfants ou adolescents. En effet, les jeunes filles se sentent pour la plupart

exclues du milieu sportif car elle ne s'intéressent pas au football. Les associations à caractère sportif sont le plus souvent composées uniquement de garçons. Mais les quelques expériences de diversification des activités sportives qui existent dans le pays montrent que les filles s'impliquent de manière spontanée quand il s'agit de volley-ball ou de basket-ball. De plus, une bonne diversification des disciplines permet un développement physique de l'enfant plus efficace et favorise l'acquisition de comportements complémentaires. Par exemple, en alliant des sports individuels (comme l'athlétisme qui est également beaucoup pratiqué au Mozambique en raison des faibles coûts de fonctionnement qu'il implique) à des sports collectifs, l'enfant apprend et acquiert une connaissance de soi différente.

Enfin, il convient de souligner le manque d'appui aux associations sportives ou juvéniles qui cherchent à se créer au Mozambique. En fait, beaucoup de jeunes ont compris la nécessité de s'organiser et de monter des projets (de plus ou moins grande envergure) pour espérer obtenir les financements ou aides dont ils ont besoin pour fonctionner. Mais un grand problème persiste au niveau central quant à l'enregistrement et à la légalisation de ces associations car les autorités ne parviennent pas à répondre au nombre croissant de demandes. Ce thème du milieu associatif sera d'ailleurs abordé lors de la réunion nationale de la Jeunesse, car il semble désormais indispensable d'inciter le développement d'un milieu associatif riche. En effet, une bonne collaboration avec la société civile locale doit passer avant tout par une bonne connaissance du réseau associatif local et cette volonté doit se traduire par un appui technique efficace aux associations naissantes. Il semblerait que le MJS envisage commence à effectuer le recensement de toutes les associations au niveau national dans le but de créer un référentiel le plus complet possible et d'apporter des réponses efficaces à ce problème.

IV. DIAGNOSTIC

Toutes les activités de la Commission de travail (et notamment les rencontres avec les jeunes leaders d'associations lors de notre voyage dans le centre du pays) ont enrichi nos connaissances et ont permis d'observer un peu plus en détail le territoire et d'avoir par conséquent une première idée des atouts et faiblesses de ce pays qu'est le Mozambique.

Le tableau ci-dessous permet de visualiser les problèmes et nécessités de ce pays mais également de faire ressortir les fortes potentialités et ressources exploitables au niveau local pour développer ce type de projet. Ceci est un diagnostic succinct de la situation nationale du sport et de l'intégration sociale des jeunes non-scolarisés (comme nous l'avons déjà précisé un peu plus haut dans ce mémoire, le manque de temps sur le terrain n'a pas permis de dégager un diagnostic très approfondi et détaillé).

(voir page suivante)

Atouts / Ressources**Faiblesses / Nécessités**

<p>⇒ Les jeunes des communautés sont très motivés et prêts à s'impliquer dans les travaux de réhabilitation.</p> <p>⇒ Les jeunes filles sont très présentes sur le terrain et font preuve d'un grand dynamisme.</p> <p>⇒ L'idée d'une coopération pour le développement sur le terrain a été très bien accueillie par tous les acteurs du développement au niveau local.</p> <p>⇒ Un consensus existe sur l'idée d'utiliser le sport comme moyen d'insertion économique et sociale.</p> <p>⇒ Le contexte programmatique au sein du MJS est depuis quelques années très riche et les synergies existantes permettent d'envisager une évolution favorable des partenariats engagés.</p> <p>⇒ Les entreprises locales, les écoles ou les centres d'intégration se disent tout à fait prêts à faciliter l'accès des jeunes non-scolarisés à leurs infrastructures sportives formelles.</p> <p>⇒ La représentation des principales associations du pays au niveau provincial permet d'envisager une bonne décentralisation au sein de la société civile.</p> <p>⇒ Les actions de coopération entre les différents Ministères du gouvernement commencent à prendre effet et à porter leurs fruits (ex : le programme Universitas a amené le MJS et le Ministère du Travail à collaborer activement).</p>	<p>⇒ Manque de matériel et d'équipement sportif de base (ballons, chaussures, sifflets, chronomètres, maillots,...).</p> <p>⇒ Nécessité de réhabiliter la plupart des infrastructures sportives(formelles et informelles) surtout dans les zones atteintes par les inondations.</p> <p>⇒ Manque de ressources humaines : animateurs sportifs, éducateurs, formateurs, entraîneurs,...</p> <p>⇒ Nécessité pour les jeunes non-scolarisés de s'organiser en groupes structurés afin d'avoir accès aux infrastructures formelles plus facilement.</p> <p>⇒ Besoin de formation des entraîneurs sportifs.</p> <p>⇒ Besoin d'une diversification des activités.</p> <p>⇒ Problèmes de connaissance du réseau associatif local et de légalisation des nouvelles associations.</p> <p>⇒ Certains districts sont oubliés dans le processus de réhabilitation et de modernisation de l'appareil gouvernemental.</p> <p>⇒ Manque de communication et d'information sur les problèmes de Santé Sexuelle dans les districts les plus vulnérables.</p> <p>⇒ Problème d'articulation entre certaines Directions Provinciales et leurs Directions Districtales.</p> <p>⇒ Nécessité d'introduire de la petite machinerie de production de matériel sportif afin de créer des activités génératrices de revenus et une insertion économique et sociale des jeunes non-scolarisés.</p>
--	---

CHAPITRE II : SUGGESTIONS

Dans cette seconde partie, nous traiterons plutôt des recommandations issues de l'observation sur le terrain et des suggestions d'axes de développement à adopter pour mettre en place un cadre de partenariat efficace. Nous proposerons pour ce faire une ébauche de projet-pilote rédigée en collaboration avec un des partenaires privilégiés du programme Universitas : l'ADEL de Matola. Puis nous tenterons de réfléchir sur la manière dont on peut utiliser le sport comme vecteur de synergies et comme outil de développement économique local. Enfin, nous chercherons à voir les modalités d'une évaluation des résultats obtenus par la mise en place d'un tel programme de partenariat. Pour cela, nous comparerons les objectifs fixés par Universitas avec les Objectifs Universels de Développement (Millenium Development Goals) établis par les Nations Unies lors du « United Nations Millenium Summit ».

V. PROPOSITION D'UN PROGRAMME DE PARTENARIAT

5.1. Projet-pilote

Au cours de cette période de 3 mois de stage, j'ai été amené à rencontrer à plusieurs reprises les responsables du Programme de Développement Humain Local (PDHL) de l'UNOPS (United Nations Office for Projects Support) présent au Mozambique depuis déjà plusieurs années. Ce programme PDHL a mis sur pied 3 Agences de Développement Economique Local (ADEL) dans différentes provinces du pays, dont la principale se situe dans la municipalité de Matola, dans la périphérie urbaine de Maputo. Cette agence

est implanté au cœur même des communautés qui sont constituées pour la plupart de personnes qui travaillent à la capitale et vivent en zone périurbaine.

Il a paru intéressant aux yeux des responsables de cette ADEL Matola et à ceux du programme Universitas d'étudier les modalités et le cadre d'un programme de partenariat dans cette municipalité de la province de Maputo. Un workshop a donc été organisé au sein de cette ADEL le 16/07/2002 afin de discuter avec les éventuels partenaires de ce projet de coopération et de l'organisation d'une telle collaboration sur le terrain. C'est à la suite de ce workshop qu'a été élaboré conjointement l'ébauche de projet-pilote qui suit et qui a été au préalable traduit du portugais.

PROJET DE PROMOTION DU SPORT ET D'INSERTION SOCIALE

1. Introduction

La municipalité de Matola, située au Sud du Mozambique, est au cœur de l'Aire de Développement des Libombos et connaît depuis quelques temps un grand apport d'investissements étrangers dans le secteur industriel, comme c'est le cas par exemple de Mozal (Aluminium) ou de la future fabrique de fonte d'acier. Dans le domaine des infrastructures, le développement est également notoire, comme c'est le cas de l'autoroute Maputo-Witbank (Afrique du Sud) qui s'intègre dans le couloir de développement de Maputo.

Par sa situation géographique, la municipalité de Matola est un point de convergence pour des personnes du monde entier. Mais on le sait, le développement économique d'une région doit être accompagné d'un développement humain de ses habitants. Pour cela, la pratique sportive constitue une composante fondamentale pour le bien être physique et moral des populations.

La pratique sportive au niveau des communautés de la région est la garantie d'un développement local réussi, étant donné que la municipalité de Matola est composée à près de 50 % par des jeunes : des étudiants, des travailleurs mais aussi des chômeurs (en très grand nombre).

2. Antécédents

Ce projet est le résultat d'une discussion sur un partenariat possible entre les institutions suivantes présentes sur le terrain :

- *BIT / programme Universitas,*
- *UNOPS / PDHL,*
- *Ministère de la Jeunesse et des Sports,*
- *Ministère du Travail, Organisation des Travailleurs Mozambicains,*
- *Olympic Aid / programme Coach to Coach,*
- *Direction Provinciale de la Jeunesse et des Sports (Province de Maputo),*
- *Commission Provinciale pour la Réinsertion Sociale,*
- *Conseil Municipal de la Ville de Matola.*

3. Justification

Le Mozambique est un pays composé à grande majorité de jeunes et adolescents. La plupart de ces jeunes ne parviennent pas à s'insérer au système scolaire traditionnel principalement pour cause de manque de places dans les écoles du pays. Le chômage très fort chez les jeunes entraîne une frustration et on constate que beaucoup d'entre eux se retrouvent confrontés aux dangers de la drogue, de l'alcool, de la délinquance ou de la prostitution. Le manque d'occupation chez les jeunes non-scolarisés est souvent à la base de comportements dangereux dont les conséquences sont parfois dramatiques : grossesses précoces, transmission de MST et du SIDA, perte de vie humaine, suicides,... contribuant ainsi à l'augmentation de la pauvreté absolue qui touche une grande majorité de la population nationale.

Un tel projet prétend contribuer à la promotion et de massification de la pratique sportive et vise la réinsertion des jeunes dans la société grâce notamment à la création de petites entreprises de production de matériel sportif au niveau local. Nous pensons qu'avec un tel projet, il serait plus facile de trouver une

occupation saine aux jeunes non-scolarisés et de leur transmettre des messages et informations sur les risques de certains comportements.

Simplement pour citer un exemple, et selon des données de la municipalité de Matola, il existe près de 200.000 jeunes de 15 à 30 ans, ce qui représente environ 50 % de la population de Matola. Ces indicateurs montrent bien l'importance et la nécessité de projets s'adressant directement aux jeunes, c'est-à-dire qui travaillent pour eux et avec eux.

Cependant, pour que se réalise un tel projet de réinsertion des jeunes non-scolarisés à travers le sport, il paraît nécessaire de travailler en premier lieu sur la réhabilitation des infrastructures sportives qui pour la plupart sont très détériorées (notamment en raison des inondations de 2001), ceci en impliquant les jeunes eux-mêmes dans les travaux de restauration.

4. Composantes du projet

- ⇒ Réhabilitation des infrastructures sportives de la municipalité.*
- ⇒ Massification du sport auprès des jeunes au niveau local.*
- ⇒ Formation d'éducateurs et d'animateurs sportifs (identification des spécialités à enseigner en priorité et des jeunes susceptibles de suivre la formation).*
- ⇒ Identification et installation d'un local de production d'équipement sportif au sein même de la communauté (et transfert de technologie et de savoir-faire) participant ainsi au Développement Economique de la communauté.*

5. Description du projet (objectif général)

Outre le fait que ce projet-pilote de coopération entre différentes institutions permettra de fournir une occupation saine aux jeunes de la municipalité, il vise surtout à créer des opportunités pour les jeunes non-scolarisés de développer des activités économiques génératrices de revenus autour de la pratique du sport.

Le but étant de réussir à approvisionner les communautés en équipement et matériel sportif de base en promouvant une production locale et gérée par les jeunes eux-mêmes. Il s'agit également d'impliquer directement les jeunes dans les travaux de réhabilitation afin qu'ils s'approprient les infrastructures et permettent le succès du projet. Il s'avère que parmi les jeunes rencontrés sur les différents terrains de jeux ou de sports, certains maîtrisent les techniques artisanales de base comme la maçonnerie, la menuiserie, le tissage,...et d'autres métiers.

6. Le rôle des communautés

Les communautés des zones concernées par le projet devront prendre part à l'exécution de celui-ci :

- *en recueillent leur point de vue quant au projet,*
- *en participant dans la gestion et l'exécution des initiatives,*
- *en participant grâce aux ressources locales (matériel et/ou main d'œuvre).*

7. Objectifs spécifiques du projet

- ⇒ *Impliquer le plus grand nombre de jeunes dans le processus,*
- ⇒ *Permettre une bonne réhabilitation des infrastructures sportives,*
- ⇒ *Diffuser de nouvelles disciplines sportives,*
- ⇒ *Installer une petite fabrique de matériel sportif de base.*

8. Résultats attendus

Avec ce projet-pilote on attend, d'un côté, que la population locale se développe économiquement à partir de la création de petites entités de production de matériel sportif, et d'un autre, que la pratique sportive connaisse une massification et une promotion au sein des jeunes des communautés concernées, contribuant de cette forme à la diminution des indices de jeunes en situation périlleuse et marginalisée.

9. Bénéficiaires du projet

La municipalité de Matola est apparue comme un lieu intéressant pour implanter ce projet-pilote de coopération et introduire la composante « Sport et Insertion Sociale » du programme Universitas. Ainsi, une grande majorité des enfants et adolescents des différents postes administratifs de la municipalité devraient bénéficier directement de ce projet. Indirectement ce devrait être l'ensemble des communautés concernées car l'ambition d'un tel projet est de générer une dynamique de développement local autour de ces initiatives.

On peut considérer que la première phase de formation des éducateurs et animateurs sportifs dans la municipalité va se faire à partir de l'arrivée à Matola de 2 volontaires de l'ONG canadienne Olympic Aid, partenaire du programme Universitas, qui viennent mettre en place un programme appelé Coach to Coach.

Si l'expérience de Matola est satisfaisante, les actions de coopération entreprises devront se répéter au niveau des autres ADEL présentes au Mozambique.

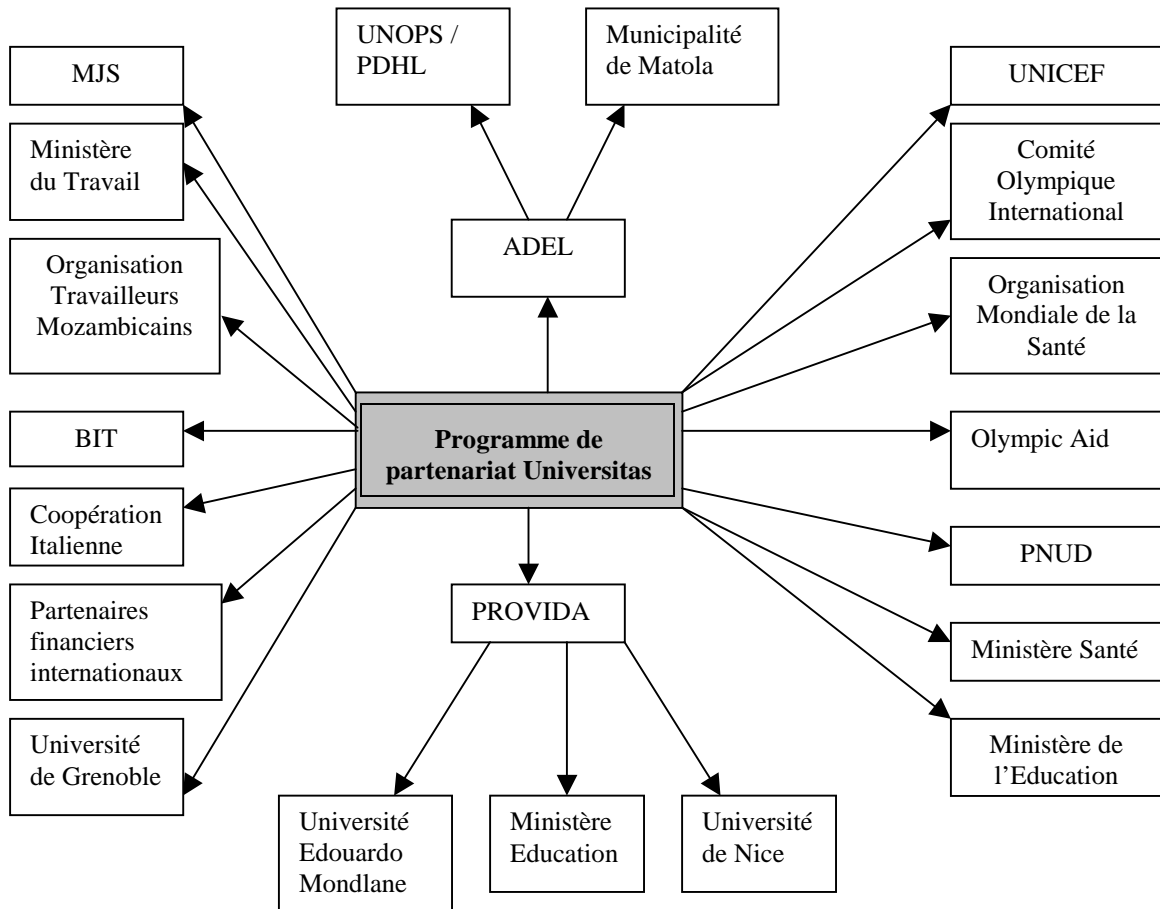
10. Activités à développer

Il est important que les partenaires qui se sont engagés oralement à participer activement à la conception de ce projet-pilote fassent vivre le réseau ainsi créé, afin de matérialiser le projet en terme de :

- ⇒ Obtention du matériel et équipement s sportifs de base (ballons, filets, raquettes, ...)*
- ⇒ Formation des formateurs sportifs à diverses disciplines,*
- ⇒ Formation des bénéficiaires en matière de gestion de micro entreprise,*
- ⇒ Choix des communautés bénéficiaires en priorité du projet,*
- ⇒ Organisation de sessions de formation des bénéficiaires,*
- ⇒ Organisation de tournois sportifs,*
- ⇒ Obtention des machines permettant la fabrication de l'équipement sportif de base,*
- ⇒ Garantir la continuité du processus de massification en fonction de la production locale.*

5.2. Schéma du réseau de partenaires

Aux vues d'un tel document, on peut estimer que le schéma du réseau de partenaires impliqués dans la mise en application de ce programme de partenariat serait le suivant :



On peut penser qu'un tel réseau de partenaires au niveau national et international permettrait une vision globale et favoriserait une approche transversale du projet. Si ce schéma de coopération obtient des résultats satisfaisants autour de l'ADEL de Matola, l'idée serait de reproduire un réseau similaire autour des

2 autres ADEL présentes dans d'autres provinces du Mozambique, afin d'étendre le nombre de bénéficiaires touchés et de permettre l'intégration du plus grand nombre de jeunes non-scolarisés à travers le sport.

5.3. Suivi des activités

Le schéma présenté ci-dessus peut être reproductible en d'autres lieux et en d'autres circonstances. Il suffit que les acteurs et partenaires impliqués aient un rôle bien déterminé dans le suivi des activités. En ce qui concerne l'(les) association(s) ou l'(les) institution(s) responsable(s) de mettre en place le projet sur le terrain, il paraît important d'impliquer un acteur local qui connaisse bien le territoire et soit déjà reconnu par les communautés. Dans la province de Maputo, c'est le cas pour l'association Provida. En envisageant une délocalisation vers le Nord, il faudrait alors peut-être rechercher un autre partenaire. Par exemple, il semble que l'association Aro Juvenil (qui mène toute sorte d'actions en faveur des jeunes) soit bien implantée et très active même dans les plus petits districts du pays, ceci grâce notamment à de nombreux fonds en provenance du gouvernement.

Nous avons vu que les ambitions du programme Universitas ne s'arrêtent pas au seul objectif de trouver une occupation saine aux jeunes non-scolarisés, mais qu'il envisage de donner l'opportunité à ces mêmes jeunes de créer leur propre activité économique à travers la création de micro-entreprises produisant localement le matériel sportif de base nécessaire au bon fonctionnement du programme.

Mais pour espérer le succès de ces initiatives, il apparaît comme essentiel de penser à allier ces créations de micro-entreprises à des actions ponctuelles de formation professionnelles ou de prise en charge par une entité d'éducation. Ce pourrait par exemple être le cas de quelques cours en gestion ou comptabilité, puis l'apprentissage des méthodes et techniques de travail artisanales. La Commission a par exemple rencontré la direction d'une école d'Arts et Métiers de la Province de Maputo (assez proche de Matola) :

Escola de Artes e Ofícios da Moamba, qui s'est dit prête à ouvrir ses portes quelques heures par semaine aux jeunes non-scolarisés qui souhaiteraient utiliser les infrastructures sportives de l'école (à condition qu'ils soient suffisamment organisés). Ce pourrait être une bonne opportunité pour inculquer bénévolement certaines bases professionnelles et techniques de travail à ces jeunes, dans la mesure où ils n'ont pas la chance de pouvoir le faire dans un cadre officiel.

Il serait intéressant aussi de mettre en lien ces jeunes entrepreneurs avec des institutions spécialisés dans l'aide à la création d'activités. En effet, une aide à la constitution d'un projet est toujours nécessaire quand il s'agit de demander des financements extérieurs. Le PNUD s'est déjà dit prêt, à travers son programme de micro-finances, à accorder certains micro-crédits aux jeunes entrepreneurs une fois qu'ils seront organisés et formés à divers métiers.

Sur le point du financement, il serait très important de pouvoir intégrer quelques entreprises locales (d'envergure internationale ou pas) dans le projet afin d'obtenir du sponsoring. La firme Coca-Cola ou l'entreprise Mozal, toutes deux présentes à Matola ou dans la province de Maputo, pourraient représenter une source de sponsoring extérieur intéressante. A ce sujet, il semble important de prévoir l'organisation d'un grand événement médiatique lors du lancement officiel du programme afin de gagner en crédibilité et de tenter d'attirer les entreprises susceptibles d'apporter des financements aux jeunes entrepreneurs ainsi qu'au programme en général.

Il paraît ici important de préciser que lors d'un voyage dans le centre du pays, la Commission a identifié un autre partenaire clé qu'est UNICEF à travers le programme « Meu Futuro é Minha Escolha » (MFME), qu'il mène en collaboration avec le MJS. En effet, en vue d'une décentralisation des activités vers

le Centre du pays, il serait très intéressant de voir comment intégrer la composante « Sport et Insertion Sociale » du programme Universitas dans les activités de ce programme d'Unicef.

Ce programme est actuellement dans sa première année de fonctionnement et est en train de former certains jeunes des communautés rurales aux risques liés au SIDA et aux MST afin qu'ils deviennent activistes et forment à leur tour les autres jeunes de la communauté. Il semblerait intéressant de voir comment coupler les actions de MFME et celles d'Olympic Aid.

En fait, les procédés de formation d'Unicef sont basés sur le théâtre ou d'autres activités d'expression, en ce sens il pourrait être très enrichissant pour les jeunes activistes d'être également formés aux méthodes d'information sur la santé et les comportements à risque à travers la pratique du sport. D'ailleurs, en interrogeant ces jeunes activistes, ils se sont dits tout à fait prêts à recevoir une formation supplémentaire et ont accueilli l'idée avec un grand enthousiasme. Il semble que certains districts plus vulnérables que d'autres mériteraient de voir cette collaboration devenir effective dans les mois à venir afin de favoriser le développement humain des jeunes et de leur famille dans ces zones.

D'autre part, les volontaires d'Olympic Aid, organisation partenaire du BIT, sont déjà présents sur le terrain depuis le début du mois de septembre. Ils vont commencer par voir quels seraient les adolescents susceptibles d'être formés pour être éducateurs ou animateurs sportifs sur le programme Coach to Coach (voir documentation sur descriptif de Coach to Coach en annexe. Pour la phase de formation proprement dite, il serait intéressant d'impliquer des jeunes déjà membres de l'association Provida et présent dans la municipalité (au nombre de 8 environ) car ils connaissent déjà les enfants de la ville et sont déjà aptes à recevoir ce type de formation. Les autorités de la municipalité de Matola devront mettre à disposition des terrains publics sur lesquels les actions de formation (et plus tard les tournois) pourront avoir lieu.

Pour cela, il paraît important que les autorités locales clarifient le statut de certains terrains afin de ne pas entraîner de conflits autour de la propriété et du droit d'accès de ceux-ci. Un parc municipal se trouvant au centre du Poste Administratif de Matola et disposant des terrains nécessaires au fonctionnement du projet a déjà été identifié par la Commission et les membres de l'ADEL comme pouvant servir au déroulement de ce projet. Il faudra bien entendu impliquer les groupes de jeunes dans les différents travaux de réhabilitation ou d'entretien des terrains afin de pouvoir s'en servir sans danger pour les utilisateurs. Ce point stratégique au centre de la ville pourrait également être le lieu idéal pour l'organisation de tournois ou d'évènements sportifs de grande envergure car il dispose également d'une scène ouverte pour d'éventuelles actions d'information sur les risques liés à l'adolescence dans ce pays.

Il sera sans doute nécessaire d'élargir le champ d'action des volontaires à d'autres localités de Matola, car la municipalité est très étendue et ne permet pas à certains groupes de jeunes de se rendre au centre de la ville pour y suivre des actions de formation. Les volontaires devront donc se déplacer au sein des communautés les plus reculées de Matola. D'autant plus que ces localités ont souvent été touchées par les inondations successives de ces dernières années et nécessitent de nombreux travaux de réhabilitation.

Il faut bien voir que si un tel schéma de collaboration est appliqué au niveau national, le programme va générer des retombées de grande envergure et entraîner autour de soi une multitude d'initiatives qui viendront dynamiser le tissu associatif et social. Il est vrai que quand on commence à donner une impulsion qui vient réellement de la base et que les synergies ainsi mises en place fonctionnent, les principaux bénéficiaires ont tendance à se mobiliser plus facilement et à donner vie à une dynamique locale.

On imagine aisément que ce genre d'expérience peut inciter les jeunes à se constituer en association ou au moins à se structurer en groupes organisés afin de pouvoir bénéficier de certaines initiatives dont ils ne bénéficieraient pas à titre individuel (par exemple, en ce qui concerne l'ouverture des infrastructures

sportives d'une entreprise aux jeunes non-scolarisés). C'est ainsi que naît un tissu associatif au niveau local. Ces mêmes associations seront ensuite plus facilement accessibles quand il s'agira de faire passer certains messages auprès des jeunes des communautés. Beaucoup de ces jeunes s'impliqueront ensuite dans des activités à caractère social afin de faire partager leur expérience.

VI. SPORT ET DEVELOPPEMENT LOCAL

6.1. Le sport : un moyen de socialisation

En Psychologie , la socialisation désigne « le processus par laquelle les individus intègrent les normes, codes de conduite, valeurs, etc., de la société à laquelle ils appartiennent »⁶. La socialisation peut être vue sous l'angle de conditionnement, où l'individu devient en quelque sorte prisonnier de la société. Mais contre cette conception un peu fermée du terme, on peut envisager aussi la socialisation dans une optique interactive, qui suppose une adaptation réciproque de l'individu et de la société.

Parmi les multiples dispositifs d'intégration, trois retiennent particulièrement l'attention car ils correspondent aux objectifs du programme Universitas :

- *le travail* est le premier grand « intégrateur » car il procure revenu, identité, relations sociales, ...
- *l'Etat* par le biais de l'école,
- *la communauté*. Depuis peu on découvre que la communauté dans laquelle évolue l'individu constitue un élément d'intégration non négligeable grâce notamment à l'entraide, les relations amicales, les clubs sportifs, les groupements ethniques,...

⁶ « Sociologie du Sport », Que Sais-je, n°2765.

Nous pensons que le sport en tant que vecteur de synergies et en tant qu'outil mobilisateur, peut permettre de jeter les ponts entre ces trois dispositifs énoncés précédemment.

En effet, si le programme Universitas parvient à ses fins, le sport pourra être utilisé comme un moyen efficace de mobiliser les jeunes non-scolarisés autour d'un intérêt commun et mettre en relation les autorités gouvernementales en charge de la Jeunesse et des Sports, de la Santé ou de l'Education avec ces jeunes défavorisés et souvent exclus du système social.

De plus, la situation des jeunes mozambicains face au chômage étant souvent alarmante, en leur permettant de créer leur propre emploi, on les autorise à s'auto-suffire grâce à des revenus décents et on facilite leur intégration future.

Enfin, le programme Universitas cherche à encourager les initiatives locales en matière de sport et participe ainsi activement à renforcer les liens existants au sein des communautés bénéficiaires de ce programme.

6.2. Le sport comme outil de développement économique

Le programme Universitas, à travers sa composante « Sport et Insertion Sociale », entend non seulement promouvoir la massification du sport comme moyen de socialisation et d'intégration des jeunes non-scolarisés mais aussi permettre à ces mêmes jeunes de créer des activités économiques génératrices de revenus.

En effet, l'idée de développer des micro-entreprises au sein même des communautés concernées par le projet avait été avancée lors de la précédente mission d'identification. Il est vrai que ce programme de partenariat du BIT, par son aspect transversal et multisectoriel, va entraîner une partie de travaux de réhabilitation et une consommation assez importante de biens d'équipements sportifs de base. Il serait

beaucoup plus intéressant de fabriquer ces produits sur place plutôt que de devoir les acheter à l'étranger à des prix bien plus élevés.

De plus, dans l'objectif d'impliquer au maximum les jeunes dans la mise en place de ce projet, il paraît très judicieux de les inciter à créer leur propre activité autour de la pratique sportive. Le fait de développer au sein de la communauté un réseau de micro-entreprises capable d'alimenter le projet en équipements et matériel nécessaire à son bon fonctionnement permettrait d'accroître le sentiment d'appropriation et de responsabilité chez ces jeunes. Ce serait également un moyen pour eux de créer de l'auto-emploi et de générer des revenus réguliers pour vivre décemment. On retrouve ici toute la philosophie du programme Universitas qui cherche à défendre le Développement Humain et le Travail Dément.

Il est primordial que les partenaires du programme réfléchissent ensemble aux activités qui seraient les plus adaptées à ce type de projet. En effet, comme nous l'avons déjà signalé, la Fédération Mondiale des Industries du Sport (WFSGI) prévoit de fournir le matériel sportif à un prix très abordable qui sera amené sur place pour permettre le démarrage du projet et une pratique sportive dans de bonnes conditions.

Il faudrait donc plutôt réfléchir sur des activités complémentaires. On peut par exemple penser qu'en fournissant à quelques jeunes un local et quelques machines à coudre, ils parviendraient à produire localement des ballons, des maillots ou des shorts de sport qui permettraient de fournir tous les jeunes des rues ou des associations de la communauté. Cette méthode permettrait sans doute de produire à moindre coût en utilisant les ressources naturelles et les savoir-faire locaux et permettrait par conséquent d'obtenir un prix de vente beaucoup plus accessible aux jeunes de la communauté. Par exemple, dans certaines provinces du Mozambique (comme c'est le cas en Manica), il existe une tradition forte de la production de cuirs et peaux

qui sert le plus souvent à la fabrication de chaussures et qui pourrait tout à fait approvisionner la production de ballons.

On peut bien sûr imaginer que si l'expérience s'avère positive et rentable pour les jeunes entrepreneurs, il serait intéressant qu'ils cherchent à élargir leur marché en vendant leurs produits aux clubs officiels ou aux associations sportives de quartier qui éprouvent les mêmes difficultés d'approvisionnement en équipement sportif en raison des coûts trop élevés.

On voit donc bien que de telles activités économiques seraient un atout indéniable pour l'économie locale en général. En effet, en partant de la base de la communauté on peut créer une dynamique de réseau qui permettra le développement au niveau local. En utilisant au mieux les ressources, les savoir-faire, les moyens financiers, les institutions d'aide à la création d'activités, les organismes de micro-crédit, les autorités publiques,... présents localement, on favorise l'émergence d'une dynamique de développement local. L'atout d'une telle dynamique (du bas vers le haut) est qu'elle mobilise des ressources et potentialités locales et correspond directement à des besoins et préoccupations exprimés par la population concernée. On peut donc penser qu'une population qui exprime ses besoins et participe à la mise en place d'une stratégie de développement au niveau territorial sera beaucoup plus investie dans la recherche de résultats et s'appropriera beaucoup mieux le projet.

En fait, il est important de rappeler que le développement local est un concept qui focalise sur l'idée de territoire. Dans la municipalité de Matola, cette idée de territoire est fortement présente et le sentiment d'appartenance à ce territoire est également assez présent chez les jeunes de la région. Il semble par conséquent primordial de chercher à utiliser cette motivation afin d'inciter les jeunes en situation d'exclusion scolaire et économique à s'organiser en groupes structurés et de les encourager à créer leurs propres micro-entreprises autour du sport.

VII. EVALUATION DES RESULTATS

Par son approche innovante sur le contrôle et l'évaluation et par son aspect pluridisciplinaire, le programme Universitas répond directement à 4 des Objectifs Universels de Développement fixés par le « Millenium Summit » des Nations Unies (UN Millenium Development Goals ou UN MDG) et à 6 des Objectifs Cibles des Nations Unies (UN Targets).

Le tableau ci-dessous aide à montrer clairement que les objectifs principaux du programme Universitas participent à la résolution des Objectifs Universels fixés par les NU, ainsi que les activités qui vont permettre d'atteindre ces objectifs et les indicateurs qui permettront l'évaluation des résultats correspondants à ceux-ci.

UN MDG	Objectifs Universitas	Activités	Indicateurs de Résultats
<u>Objectif n°1:</u> Eradiquer la pauvreté et la faim dans le monde	<u>Objectif n°1 :</u> Améliorer au niveau national et local la capacité des institutions à mettre en place des politiques et des actions de lutte contre la pauvreté.	1. Développement de partenariats entre acteurs sociaux. 2. Support technique aux acteurs nationaux locaux : organisations professionnelles, décideurs politiques et managers.	⇒ Nombre d'accords de partenariats signés. ⇒ Nombre d'activités techniques organisées.
<u>Objectif n°8 :</u> Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.	<u>Objectif n°2 :</u> Promouvoir la coopération intégrée au niveau international, national et local. Renforcer la décentralisation pour promouvoir le Développement Humain.	1. Activités de coopération, c'est-à-dire : - programme de formation et d'éducation, - coopération aussi bien au niveau institutionnel que technique, - décentralisation pour un développement local intégré et participatif.	⇒ Nombre de programmes de formation organisés. ⇒ Nombre de cours donnés par Universitas aux institutions des pays concernés. ⇒ Nombres d'institutions et d'organisations formées.

UN MDG	Objectifs Universitas	Activités	Indicateurs de Résultats
<p><u>Objectif n°16 :</u></p> <p>En coopération avec les pays en développement, développer et implanter des stratégies pour le travail décent et productif des jeunes.</p>	<p><u>Objectif n°3 :</u></p> <p>Promouvoir l'emploi, la protection sociale et le dialogue social par l'éducation et la formation à travers un réseau d'Universités.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Construction de ce réseau, composé d'Universités, de Centres de recherche et d'Instituts de recherche (nationaux et internationaux). 2. Séminaires Internationaux sur les objectifs d'Universitas. 3. Mise en place d'une Université Internationale sur l'Education au Développement Humain. 	<p>⇒ Nombre d'Universités et Instituts impliqués dans le réseau.</p> <p>⇒ Nombre de participants aux événements nationaux et internationaux.</p> <p>⇒ Nombre d'études et documents publiés.</p> <p>⇒ Nombre d'accords de partenariat passé entre Universités et institutions des pays concernés.</p>
<p><u>Objectif n° 18 :</u></p> <p>En coopération avec le secteur privé, faciliter l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.</p>	<p><u>Objectif n°4 :</u></p> <p>Encourager la dissémination des connaissances et de la documentation sur le Développement Humain. Faciliter les expériences innovantes sur le social, l'économie, la technologie et l'organisation.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Promotion des produits et connaissances d'Universitas et sur leur utilisation dans des programmes universitaires (aussi dans les pays du Nord que ceux du Sud). 2. Identification et diffusion des innovations à travers : des projets-pilote, des activités sur le terrain et de la recherche conjointe Nord-Sud. 3. Construction d'un Centre de Documentation. 	<p>⇒ Dissémination des produits et savoirs d'Universitas au niveau universitaire.</p> <p>⇒ Nombre de projets-pilote mis en place et nombre de bénéficiaires.</p> <p>⇒ Nombre et qualité des documents et matériel de formation (manuels, matériel didactique).</p> <p>⇒ Nombre d'institutions recevant cette documentation.</p>

CONCLUSION

Nous avons vu que la mise en place de synergies et de programmes de partenariats entre acteurs du développement intervenant sur le terrain est un point clé du processus de Développement Economique Local. En effet, sans ce travail préalable de mise en synergies, il est souvent difficile de mobiliser correctement les acteurs autour d'objectifs communs et de parvenir aux résultats fixés.

L'implantation d'un programme de partenariat, comme présenté dans la partie V de ce travail, représente également une étape indispensable dans le dispositif de création d'une dynamique locale. Selon l'évolution de cette phase et son évaluation il sera nécessaire d'adapter les prochaines phases aux résultats obtenus. En ce qui concerne cette première phase de projet-pilote, il s'agit désormais de définir clairement le rôle de chaque partenaire impliqué dans le projet et de déterminer ensemble les modes de développement à choisir.

Suite à cette mission d'identification, les résultats relevés sur le terrain et les suggestions énoncées dans le rapport de stage et le mémoire serviront de document de base pour tenter de convaincre de manière plus pragmatique les partenaires financiers internationaux qui n'ont pas encore signé d'accord d'engagement. Ce travail ne fait plus réellement partie de ma mission mais j'y participerai activement dans l'objectif de faire partager mon expérience à ces partenaires mais aussi pour tenter de définir avec eux les modalités d'une application éventuelle d'un tel programme dans d'autres pays du Sud. En effet, si cette solution innovante qui consiste à utiliser le sport comme outil d'insertion sociale et comme vecteur de développement local s'avère

efficace au Mozambique, l'idée serait d'étendre son champ d'action à d'autres pays en développement, en prenant soin bien sûr d'adapter le projet aux réalités locales et aux dynamiques et réseaux existants sur place.

Cette expérience au Mozambique a été pour moi une opportunité exceptionnelle de prendre conscience de mes atouts et de mes faiblesses aussi bien d'un point de vue personnel que d'un point de vue professionnel.

Tout d'abord, il est peut-être nécessaire de rappeler que je suis issu d'une formation en Langues Etrangères Appliquées et que ma précédente formation ne me prédestinait pas forcément à me consacrer au Développement. Lors d'un précédent stage en entreprise j'avais eu la chance de travailler dans un bureau de consultants en Développement International implanté au Canada. Cette expérience m'avait donné envie de travailler dans ce domaine mais je n'avais jamais réellement eu l'occasion d'effectuer de stage sur le terrain. Il a donc été bénéfique pour moi de vérifier sur le terrain ma motivation à travailler dans ce secteur d'activités, qui je le crois est toujours aussi forte.

Ce voyage au Mozambique était pour moi ma première expérience en Afrique Subsaharienne. En ce sens, j'ai pu voir à travers un des pays les plus pauvres du monde (d'après la Banque Mondiale, en 1982, le Mozambique était même le plus pauvre du monde mais il semble que les taux de croissance qu'il a connu ces dernières années le placent désormais en meilleure position) la réalité quotidienne de ses habitants et améliorer ainsi mon apprentissage de l'humilité. Il est vrai que cette mission qui m'a été confiée m'a permis de rencontrer aussi bien des représentants de l'Etat (Ministres, Directeurs Provinciaux,...) que des enfants des rues ou des leaders d'associations de quartiers. Cette variété des rencontres a fait de cette expérience un moment très riche d'un point de vue personnel.

D'un point de vue plus professionnel, le fait que les personnes rencontrées aient été si différentes à mis en avant la nécessité de s'adapter à des situations diverses et à des techniques de travail (parfois également des rythmes de travail différents !) et des approches différentes de notre conception plutôt occidentale du développement. Cette richesse m'a permis je crois de renforcer ma capacité d'adaptation et m'a aussi appris à faire preuve d'imagination et de flexibilité face à certains imprévus ou pour contourner les obstacles qui se présentent lors d'un stage de ce type.

La mission qui m'était confiée consistait à approfondir les partenariats et synergies existants sur le territoire d'implantation du programme. Même si, je dois l'avouer, je ne me suis pas toujours senti très à l'aise avec les techniques de « négociation » (car il fallait souvent convaincre les acteurs locaux de l'utilité d'un tel projet) et que j'ai pu à certains moments manquer de crédibilité par manque de connaissance approfondie du programme et de son évolution, je crois avoir acquis certaines compétences en matière de dialogue social.

Tous ces acquis peuvent représenter autant de compétences et de ressources à exploiter dans un avenir professionnel (que j'espère !) proche et vont m'aider, je le crois, à définir plus en profondeur mon projet professionnel.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- « Sociologie du Sport », éditions Que-Sais-Je, n°2765.
- UNDP (2000), National Human Development Report , édition 2000, « Education and Human Development : trajectory, lessons and challenges for the 21th century ».
- UNDP (2001), National Human Development Report , édition 2001, « Gender, Women and Human Development : an agenda for the Future ».
- VAUDE Jean-Jacques (1994), « Pratiques Sportives et Insertion Sociale des jeunes en risque d'exclusion », Mémoire DSTS, Paris.

Rapports :

- Institut National des Statistiques (1997), « Recensement 1997 ».
- Ministério da juventude e Desportos / UNFPA (2000) , « Abordagens Estratégicas para Alcance de Adolescentes e Jovens Vulneráveis em Moçambique », Maputo.
- UNDP/UNOPS (2002), « Human Development Programmes at the Local Level », Report January 2002.

Sites Internet :

- <http://www.wiram.de/toolkit/hexagon/hexa-target-group.htm>
- http://www.wiram.de/toolkit/hexagon/hexa_loc-adv.htm
- http://www.wiram.de/toolkit/hexagon/hexa_synergies.htm
- http://www.worldbank.org/urban/led/7_leda.html
- http://www.play-the-game.org/speeches/economy_business/sportandeconomic.html

ANNEXES

Annexe n°I - Carte du Mozambique

Annexe n°II - Relatorio de Deslocações

Annexe n°III - Programme d'activités

Annexe n° IV – Employment in Mozambique / Emprego em Moçambique

Date	Activités	Intervenants	Objectifs	Lieu
30/05/02		Penalva CESAR (Secrétaire Général du COM) / Techniciens du MJS / Stagiaire BIT (Universitas).	Identification de partenariats entre le COM et le programme Universitas dans le cadre du projet Daimler-Benz (Boane - Province de Maputo)	Comité Olympique National - Maputo.
31/05/02		Patrick DEVOS (responsable du programme HIV/SIDA pour UNICEF) / Techniciens du MJS / Stagiaire BIT (Universitas).	Identification de partenariats entre UNICEF et le programme Universitas dans le cadre du projet "My Life is My Choice" ("Meu Futuro é Minha Escolha").	Siège UNICEF.
31/05/02		Basílio ZAQUEU (responsable du programme de micro-finances et PME du PNUD) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Présentation du programme d'activités et du rapport du consultant (KLILIB) pour définir les termes d'un partenariat éventuel sur la composante économique du projet.	Siège PNUD.
04/06/02		Rita BADIANI (programme "Geração Biz"- MJS/UNFPA) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les modalités de l'appui du MJS à ce projet. - Identifier quel appui technique peut apporter le programme Universitas au projet Geração Biz. 	DND (Direction Nationale des Sports)
05/06/02		UNOPS : Marina Lo GIUDICE (responsable PDHL), Walter URBINA (consultant BIT pour le PDHL) / Techniciens du MJS / Stagiaire BIT.	Visite d'une ADEL (Agence de Développement Economique Local) dans la ville de Matola (banlieue de Maputo).	UNOPS (PDHL/ADEL) (Maputo).
06/06/02	<ul style="list-style-type: none"> - Visite de travail, - Réunion avec la Direction. 	Escola de Artes e Ofícios da Moamba (Directeur) / Techniciens du MJS / Stagiaire BIT (Universitas).	Harmoniser avec la direction les modalités d'accès des jeunes non-scolarisés aux infrastructures sportives et éducatives de l'école.	Escola de Artes e Ofícios da MOAMBA (Province de Maputo).

Date	Activités	Intervenants	Objectifs	Lieu
06/06/02	<ul style="list-style-type: none"> - Visite de travail, - Réunion avec les éducateurs. 	Casa do GAIATO (Sœur QUITEIRA, éducatrice) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Discuter des formes d'intégration des volontaires d'Olympic Aid dans le projet pédagogique de la Casa do Gaiato.	Casa do Gaiato BOANE (Province de Maputo).
07/06/02	Visite des installations sportives du centre Daimler-Bentz de Boane.	Penalva Cesar (Secrétaire Général du COM) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Visite des installations. - Voir les possibilités d'accès des jeunes non-scolarisés aux installations du centre. - Identifier l'appui technique ou institutionnel du programme Universitas ou d'Olympic Aid à ce projet, dans le but d'une diversification des activités et d'une meilleure formation des éducateurs. 	Projet COM / Daimler-Bentz "OlimpAfrica", BOANE (Province de Maputo).
11/06/02		Sœurs de la congrégation catholique du Centre Ressano Garcia / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Harmoniser les modalités d'accès des jeunes non-scolarisés aux infrastructures sportives et éducatives du centre. - Discuter des formes d'intégration des volontaires d'Olympic Aid dans le projet du centre. 	Centro Ressano Garcia RESSANO GARCIA (Province de Maputo).
13/06/02	Visite des installations sportives du complexe sucrier MARAGRA	Peter STRENG (chef de la DRH) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Harmoniser l'accès des jeunes des communautés vivant sur les terres de l'entreprise aux infrastructures normalement réservées aux employés.	Complexe Sucrier de Maragra (Province de Maputo).
14/06/02	Réunion de travail	Walter URBINA (PDHL-UNOPS) / Olegario BANZE (Directeur ADEL-Matola) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	Préparation du workshop du 16/07/02 : objectifs, termes de référence, participants, programme,...	DND.

Date	Activités	Intervenants	Objectifs	Lieu
27/06/02		M. MANJAZE (représentant des Travailleurs pour l'Organisation des Travailleurs du Mozambique) / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Rechercher des formes de coopération entre l'OTM, Universitas et les autres Ministères (surtout appui au secteur informel). - Connaître les modalités d'appui de l'OTM aux initiatives sportives. 	Siège de l'OTM-Maputo.
01/07/02	Audience avec le Ministre du Travail.	Ministre du travail / Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas).	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation du programme et de la mission. - Rechercher des formes d'implication du Ministère du Travail dans l'implantation de la composante "Sport et Insertion Sociale" d'Universitas. - Voir quelles articulations peuvent être créées entre les différents Ministères impliqués sur ce projet. 	Ministère du Travail Maputo.
03/07/02	Visite de plusieurs quartiers de la municipalité de Matola.	Olegario BANZE (Directeur ADEL-Maputo) / Techniciens de l'ADEL-Maputo / Techniciens du MJS / Stagiaire BIT (Universitas).	Identifier les communautés les plus touchées par les inondations de 2001 et choisir un lieu d'implantation du projet-pilote de coopération avec l'ADEL-Maputo.	Municipalité de Matola (Province de Maputo)

Date	Activités	Intervenants	Objectifs	Lieu
Du 04/07/02 au 13/07/02	<ul style="list-style-type: none"> - Visites de travail, - Réunions de travail avec les différents partenaires et intervenants des projets visités. 	Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas) / responsables des différents projets visités / Techniciens des Directions Provinciales de la Jeunesse et des Sports pour les provinces de Sofala, Manica et Zambézia.	<ul style="list-style-type: none"> - Visite des installations sportives. - Voir quelle articulation il existe entre les jeunes non-scolarisés et les élèves dans les différents districts. - Chercher des formes d'intégration de la composante "Sport et Insertion Sociale" du programme Universitas, ainsi que des volontaires d'Olympic Aid dans le cadre du programme "Coach to Coach". - Evaluer l'avancement de la phase de formation des jeunes activistes dans le cadre du programme MFME. - Recueillir le point de vue des autorités administratives, des jeunes, et associations locales sur l'implantation éventuelle du programme Universitas. 	<p><u>MANICA:</u> districts Gondola et Manica</p> <p><u>SOFALA :</u> districts de Dondo et Nhamatanda</p> <p><u>ZAMBEZIA:</u> districts de Inhassunge, Namacura et Nicuadala</p>
16/07/02	Organisation d'un workshop dans l'ADEL de Matola (Province de Maputo) pour définir les termes de référence d'un projet-pilote de coopération entre les programmes Universitas et PDHL.	<ul style="list-style-type: none"> - ADEL-Maputo (Matola); - Techniciens du MJS; - PDHL - UNOPS; - Ministério do Trabalho (Direction de la Promotion de l'Emploi) - Stagiaire BIT (Universitas); - Direction Provinciale de la Jeunesse et des Sports ; - Municipalité de Matola; - Commission Provinciale de Réinsertion Sociale; - Direction Provinciale de l'Education; - PNUD; - OTM (Organisation des Travailleurs). 	<ul style="list-style-type: none"> - Echange d'idées sur l'élaboration et l'implantation d'un projet-pilote de "Sport et Insertion Sociale"; - Discuter du calendrier d'exécution du projet; - Identifier les bénéficiaires du projet (choix d'une communauté de la municipalité de Matola touchée par les inondations); - Identifier les activités économiques et génératrices de revenus susceptibles d'être implantées. <p><u>Résultat attendu</u> : arriver à l'élaboration commune d'un draft de projet-pilote de coopération entre les différents partenaires présents.</p>	Conseil Municipal de Matola.

Date	Activités	Intervenants	Objectifs	Lieu
26/07/02	Réunion avec le Ministre de la Jeunesse et des Sports	Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas) / responsable du Cabinet de Promotion de l'Emploi (Marta MATHE) / Ministre de la Jeunesse et des Sports.	<ul style="list-style-type: none"> - présenter le rapport final des activités effectuées pendant le stage, - faire état des observations et recommandations issues de cette mission, - remerciements, - noter les suggestions du Ministre pour le suivi des activités. 	Ministère Jeunesse et Sports.
05/08/02 06/08/02 07/08/02	Rencontres des différents partenaires du programme Universitas avec la responsable du programme Coach to Coach de Olympic Aid.	Erika BOCKSTAEL (Olympic Aid) / Stagiaire Bit (Universitas) / ADEL / Provida / DND / MJS / Ministère de l'Education (Département du Sport Scolaire) / ...	<ul style="list-style-type: none"> - présenter les principaux partenaires et personnes ressources à la responsable du programme Coach to Coach, - discuter des éventuelles interactions entre les 2 programmes, - faire quelques recommandations quant à la venue des volontaires d'Olympic Aid au Mozambique. 	<ul style="list-style-type: none"> - DNS - MJS - ADEL - MINED - Provida - ...
07/08/02	Réunion avec le Ministre du Travail	Techniciens du MJS / stagiaire BIT (Universitas) / responsable du Cabinet de Promotion de l'Emploi (Marta MATHE) / Ministre du Travail.	<ul style="list-style-type: none"> - présenter le rapport final des activités effectuées pendant le stage, - faire état des observations et recommandations issues de cette mission, - remerciements, - noter les suggestions du Ministre pour le suivi des activités. 	Ministère du Travail.

II. Relatório das deslocações

RELATÓRIO DAS DESLOCAÇÕES À ZONA CENTRO DO PAÍS DA COMISSÃO MJD/OIT/NU-"UNIVERSITAS" (Manica - Sofala - Zambézia)

I. INTRODUÇÃO :

No âmbito de busca de implementação no país de um programa de cooperação entre o MJD e a OIT/NU-"Universitas" com vista à instalação de um projecto-piloto sobre a *função do Desporto como meio de promoção e inserção social dos jovens fora da escola através da criação de pequenas e médias empresas ligadas à área do desporto*, por um lado e a preparação de condições de acolher um programa da Olympic Aid (chamado "Coach to Coach") por outro, tendo a Comissão a missão de criar uma interacção entre os diferentes intervenientes que trabalham no terreno com as comunidades para atingir os jovens fora da escola.

Uma delegação composta pelo Sr. Bastos AZARIAS e o Sr. Arsenio SARMENTO, representando o Ministério da Juventude e Desportos, e o Sr. Pierre-Julien CANONNE, representando a Organização Internacional do Trabalho, deslocou-se às províncias da zona centro do país nomeadamente Manica, Sofala e Zambézia, INICIADA A 4 DE Julho do corrente por cerca de doze dias, com o intuito de dar continuidade ao trabalho iniciado na Cidade e Província de Maputo na tentativa de identificar as necessidades dos programas localizados nessa zona.

Neste contexto, o programa "Meu Futuro é Minha Escolha" (MFME) coordenado no MJD, incluindo outros parceiros e financiado pela UNICEF, representa um potencial parceiro para esta iniciativa. Deste modo, o objectivo fundamental da deslocação visava essencialmente constatar no terreno o grau das condições humanas e materiais e observar a evolução do mesmo, tendo para tal recebido o apoio financeiro para essas deslocações.

É de realçar também a integração de representantes do Ministério do Trabalho indicados pelas suas respectivas Direcções Provinciais do Trabalho sob recomendação de Sua Excia o Ministro do Trabalho, dado ser este sector um parceiro do MJD na implementação do programa "Universitas".

SPORT, COOPERATION AND PARTNERSHIPS.

I. Sport and human rights.

Sport is a human right. This is particularly embodied in article 1 of the “Charter of Physical Education and Sport” adopted by UNESCO on November 21, 1978 in which is said, “ *The practice of physical education and sport is a fundamental human right.*” This means that every human being is entitled to do sport, including underprivileged persons such as women, children, the elderly and the disabled.

But what kind of human right sport is actually? According to Judge Kéba Mbaye, “sport is a right in and of itself; it can appear in individual or collective form, depending on the mode of practice and its members. It is both at the same time¹.”

Even though sport has an original link with both the civil and political rights and the socio-economic and cultural ones, being an integrating factor and creating a great spirit of solidarity, it is with the so-called Human Rights of Third Generation that sport plays its role at best. In fact, because of its nature of being an element of progress and of freedom for people who enjoy its practice, it is inextricably linked to the right to development, the right to peace and to the right to environment.

For our purpose, the reason for a mutual relationship between the concept of sport and development has to be explained.

The right to development is the right of all the people to benefit equitably from the goods and services produced by their community in order to live a decent standard of life.

In the past, the idea of development at international level has always included, as a priority, the economic growth and the creation of basic infrastructures. At present, the development agencies seem to adopt a so-called “human development”, in which, in fact, the human being stays at its core. This new trend allows people to actively take part to the process, drawing special attention also to a number of social issues never considered before.

When sport is integrated in long-term goals and targets, in programmes and activities all related to the issue of development, it could be a decisive mean for changes, contributing to a comprehensive human, socio and economic development for communities in their whole.

Some examples of the impact of sport on development will follow.

- The improvement of health policies as a key element in reducing poverty.
- The improvement of social activities addressed to youths reduces criminal (antisocial?) attitudes.
- The promotion of women in sport at all levels increases sensitiveness to gender issues.
- The improvement of activities addressed to disabled persons decreases social exclusion.

¹ Judge Kéba Mbaye : “ Sport and Human Rights”. Document produced for a Conference on Sport in Barcellona on November 18, 1998.

Segundo o despacho de Sua Excia o MJD, de 26 de Junho de 2002, responsabiliza o Sr. Bastos AZARIAS de dinamizar as Conferências Provinciais para a preparação do Iº Encontro Nacional da Juventude, por tanto a Comissão aproveitou para monitorar e avaliar o estágio de preparação das Conferências Provinciais da Juventude ao nível da zona centro do país.

Neste périplo, fizemos as seguintes constatações concernentes as diferentes Províncias visitadas :

II. MANICA :

Em coordenação com a DPJDM e a Direcção Provincial do Trabalho de Manica visitamos os distritos de Gondola e de Manica onde, em encontros com as DDCJD locais, as associações juvenis, as associações desportivas, para além dos activistas do MFME, apresentamos os objectivos e funcionamento do programa "Universitas" e recolhemos as sensibilidades dos presentes em relação às pretensões deste programa.

De modo geral, observamos uma certa ansiedade dos activistas formados para o programa MFME no concernente ao prosseguimento da implementação deste programa, e uma certa expectativa dum eventual implementação dum programa como "Universitas" em virtude das dificuldades do dia a dia na busca de meios (materiais, financeiros, técnicos, formação,...) para a prática do desporto.

Verificamos em Gondola uma certa letargia na dinâmica de desenvolvimento tanto na esfera do desporto como do movimento associativo juvenil. Em contraste com essa situação, já em Manica, verificamos e sentimos um grande empenho da juventude e dos agentes desportivos locais na dinamização das actividades locais.

Ainda em Manica, tivemos o ensejo de visitar o projecto do Comité Olímpico, que havia sido interrompido por desinteligências havidas entre o empreiteiro e os gestores do projecto. Porém, notamos que se reiniciou muito recentemente a continuidade da construção dos dormitórios.

Em Chimoio, a Comissão manteve um encontro com a DPJDM no qual se inteirou sobre o estágio de preparação da Conferência Provincial da Juventude a qual terá lugar em 25 e 26 de Julho do corrente na cidade de

Chimoio. Tendo a Comissão fornecido subsídios sobre os últimos desenvolvimentos na preparação do IENJ, o que de certo irá contribuir para melhores resultados na Conferência local. Pelos dados que puderam apresentar, depreendeu-se que há um grande esforço no sentido de permitir a participação dos jovens dos distritos no encontro provincial apesar de ainda aguardarem pelo apoio financeiro da entidade central.

III. SOFALA :

Em colaboração com a DPJD de Sofala visitamos, acompanhados por um técnico da Direcção Provincial do Trabalho, os distritos de Dondo e Nahamatanda, o programa “Empresa Jovem”-UNESCO e a DPJDS.

Nos distritos de Dondo e Nhamatanda explicamos detalhadamente as razões da nossa presença às autoridades administrativas locais, às associações juvenis e desportivas existentes, incluindo os activistas do MFME e recolhemos as sensibilidades dos locais em relação as ideias que lhes apresentamos. Apesar das dificuldades existentes, apreciamos o grande esforço dessa juventude no sentido de melhorar a sua própria organização associativa e o empenho desencadeado pelos mesmos em promover algumas modalidades desportivas apesar da exiguidade de recursos. Nestes locais demos uma palestra sobre o associativismo onde, de entre vários aspectos, deu-se uma explicação dos espaços necessários para legalização das suas respectivas associações para além de se ter reforçado a necessidade de estarem organizados em órgãos que lhes possibilitem colher apoios quer do governo quer de organismos internacionais.

Tivemos também a oportunidade de conhecer as recentes instalações cedidas para o funcionamento do programa “Empresa Jovem”-UNESCO, onde constatamos passos importantes que já foram dados no sentido de reabilitar as infra-estruturas pelos próprios beneficiários. Sentimos que estes jovens encontram-se em momento de grande êxtase pela aquisição dessas instalações conseguidas depois de muita controvérsia do local que outrora albergava este programa.

Já na capital provincial de Sofala, mantivemos um encontro com a DPJDS com o objectivo de esclarecer alguns pormenores sobre a preparação tanto do Encontro Provincial da Juventude, que terá lugar já no dia 15 e 16 do corrente mês, como do IENJ. Com a DPJD, fornecemos os últimos detalhes do Comité Preparatório Nacional do IENJ, os quais de certo modo enriqueceram a metodologia e organização do encontro provincial. Da

mesma forma, aqui em Sofala, aguarda-se ansiosamente pelo apoio financeiro do MJD.

IV. ZAMBÉZIA :

Logo de início, deparamo-nos com dificuldades organizacionais dos colegas da DPJDZ que apesar de informação previa e detalhada da deslocação da Comissão àquela Província não encontramos condições favoráveis para o nosso acolhimento. Na nossa chegada nenhum membro da DPJDZ aguardava por nos no aeroporto para nos receber e nos fornecer um programa de trabalho. Consequentemente, enfrentamos diversas adversidades para a prossecução de um curso de trabalho que já vínhamos realizando nas anteriores Províncias, o que dificultou as nossas deslocações inclusive para os distritos que constituíam um lugar fulcral para o alcance dos objectivos da nossa missão, pelo que tivemos que solicitar à última hora um apoio ao nível central que nos foi pontualmente prestado. Na esteira das dificuldades encontradas não podemos trabalhar com a Direcção Provincial do Trabalho pelo facto da nossa DPJD não ter encetado os devidos contactos ao nível da Província.

Não obstante a situação perniciosa acima mencionada, depois de considerável esforço, a Comissão, em coordenação com um representante da DPJDZ, elaborou um programa de trabalho no qual constavam as seguintes realizações :

- encontro com os técnicos da DPJDZ,
- visitas aos distritos de Inhassunge, Namacurra e Nicoadala,
- encontro com os líderes das associações juvenis da cidade de Quelimane.

Na Direcção Provincial da Zambézia, mantivemos um encontro com os técnicos dessa Direcção no qual para além de nos inteirarmo-nos do seu estágio actual de funcionamento, abordamos com eles o ponto de situação da preparação do Encontro Provincial da Juventude, que por sinal terá lugar a 19 de Julho na cidade de Quelimane. Igualmente, aqui nesta Direcção, fornecemos detalhes sobre os últimos desenvolvimentos do Comité Preparatório do IENJ, o que de certo modo permitiu esclarecer e corrigir algumas lacunas que diziam respeito à organização do Encontro Provincial da Juventude.

Nos distritos de Inhassunge, Namacurra e Nicoadala, para onde nos deslocamos, fizemos uma explicação cabal sobre o móbil da nossa visita às

entidades administrativas locais, às associações juvenis e aos jovens que mostraram interesse pela nossa presença.

De forma geral, nos três distritos da Província de Zambézia por onde andamos, houve unanimidade em afirmar que o projecto "Universitas" a ser firmado naquela Província, e fundamentalmente em Inhassunge, será um enorme contributo para o desenvolvimento comunitário. No distrito de Inhassunge ficamos sensibilizados pelo movimento desportivo que se verifica naquele lugar apesar das debilidades económicas e sociais que o distrito enfrenta. Foi-nos dado a conhecer que a ilha movimenta o maior número de núcleos desportivos de futebol recreativo ao nível da Província.

Na Província de Zambézia, mais especificamente nos distritos eleitos como piloto do programa MFME, verificou-se uma grande apreensão dos jovens que foram escolhidos para serem formados como activistas do programa em virtude de estar a decorrer um grande intervalo entre o momento da sua eleição e da efectiva formação.

Constatamos ainda na Zambézia a ausência de articulação entre a DPJDZ para com as DDCJD de Namacurra e Nicoadala. Como exemplo disso, nestes dois distritos verificamos que eles não tinham conhecimento sobre a realização ainda neste mês de Julho em Quelimane do Encontro Provincial da Juventude e que nem representantes para tal encontro existiam. Ademais, muito menos ainda sabiam sobre a realização do IENJ. Da mesma forma que a DDCJ de Namacurra não possui informação sobre o movimento desportivo e juvenil no distrito e não conhece a situação real do distrito nas áreas visadas. Sentimos que existem dificuldades serias em termos de Recursos Humanos.

Na cidade de Quelimane mantivemos um encontro com os líderes das associações juvenis locais o qual constituiu para eles uma ocasião ímpar para debater questões ligadas ao associativismo juvenil. Neste encontro, abordamos aspectos ligados ao Encontro Provincial da Juventude e consequentemente sobre o IENJ, as assimetrias existentes entre a cidade de Quelimane e alguns distritos no contexto do associativismo juvenil, e questões ligadas à legalização das associações. Vincamos a necessidade dos jovens organizarem-se em associações, o que iria facilitar a busca de possíveis apoios que de certo modo teriam crédito na organização das mesmas. Ainda neste encontro com os líderes associativos foi abordada a questão da instituição do CPJ do qual os incentivamos a imprimirem maior dinâmica com finalidade à concretização deste órgão.

V. CONCLUSÃO E SUGESTÕES :

Na génese da elaboração do presente relatório fizemos referência ao objectivo fundamental da nossa missão que era de fazer o levantamento sobre as condições existentes em alguns distritos da zona centro que são alvos da implementação do programa MFME, e como tal eventualmente serem ungidos para parceiros dos programas "Universitas" e/ou "Coach to Coach".

Após a Comissão se fazer presente naqueles lugares é de parecer que o programa MFME, num seu estágio mais avançado de implementação, poder-se-á constituir num parceiro eficaz para materialização do projecto-piloto do programa "Universitas". A razão disso, deve-se ao grande empenho que a coordenação do programa MFME tem feito em mobilizar, formar activistas em todos os lugares inicialmente eleitos, bem como a identificação e oficialização dos edifícios a serem reabilitados para servirem como base local para materialização do programa.

É de opinião da Comissão que das Províncias visitadas sejam eleitos os seguintes distritos para uma eventual implementação do projecto-piloto do programa "Universitas" ou de beneficiarem do programa da Olympic Aid :

- Manica : distrito de Manica,
- Sofala : distrito de Dondo,
- Zambézia : distrito de Inhassunge.

Não obstante estas condições, a Comissão irá prosseguir o seu trabalho já com a integração da representante do Ministério do Trabalho, a Sra. Marta MARTHE – GPE, que foi indicada a integrar a equipe de trabalho.

CC : Secretário Permanente
: Director Nacional dos Desportos
: Departamento de Cooperação Internacional
: Coordenação do MFME-UNICEF

A Comissão MJD/OIT/NU-"Universitas"

Bastos AZARIAS